

LA PRESSE

lapresseaffaires.com

AFFAIRES

MICHEL GIRARD > DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE PLAQUÉES DE PLOMB PAGE 7

S&P/TSX ▲ 8788,11 +67,58 (+0,78%)	Actions négociées ▲ 132 ▼ 87 Inchangées : 5	TSX CROISSANCE ▲ 1663,17 +12,91 (+0,78%)	QUÉBEC 30 ▲ 1014,18 +3,43 (+0,34%)	Actions négociées ▲ 19 ▼ 11 Inchangées : 0	NASDAQ ▲ 1932,97 +10,07 (+0,52%)	DOW JONES ▼ 9886,93 -10,69 (-0,11%)	S&P 500 ▲ 1103,66 +0,43 (+0,04%)
---	---	--	--	--	--	---	--

La remontée du huard n'est pas finie

MARTIN VALLIÈRES
À TORONTO

En clôturant hier à **80,29 cents américains**, le dollar canadien a retrouvé un taux de change qu'il n'avait pas vu depuis plus d'une décennie, soit en mars 1993 (voir texte en une).

Et ce bond de trois quarts de cent en une seule journée, l'un des plus vigoureux depuis plusieurs semaines, constitue un autre indice d'une appréciation qui se poursuivra, selon plusieurs experts financiers.

D'une part, le dollar américain devrait continuer de faiblir face aux autres devises. À deux semaines d'élections présidentielles dont l'issue est encore très incertaine, la devise américaine fléchit sous le poids des inquiétudes suscitées par

la croissance du « double déficit » des États-Unis : commercial et budgétaire.

D'autre part, avec cette autre hausse de 25 points de base du taux directeur de la Banque du Canada, mardi, le tonus de l'économie canadienne attire de plus en plus l'attention des financiers étrangers, qui optent pour le huard.

« Nous continuons d'entendre de bons arguments en faveur d'une vigueur soutenue du dollar canadien au cours des prochains trimestres », a commenté Jens Nordvig, un stratège en devises chez Goldman Sachs, à New York.

Les analystes tenteront d'ailleurs d'en savoir plus sur l'évaluation économique de la Banque du Canada avec la publication, aujourd'hui, de ses récentes délibérations sur la politique monétaire.

Mais déjà, les plus récentes prévisions des analystes financiers et des

DE PLUS EN PLUS HAUT...

Prévision du taux de change
(cents US/\$CAN)

Institutions (date de prévision)	Fin 2004	Mi-2005	Fin 2005
Banque Scotia (20 oct.)	80	81,3	83
Financière Banque Nationale (15 oct.)	80	81,9	83,3
BMO Nesbitt Burns (15 oct.)	79,4	80,5	82,5
Mouvement Desjardins (12 oct.)	79	81	81
Marchés Mondiaux CIBC (7 oct.)	80,6	78,1	76,9
Capitaux RBC (4 oct.)	79,3	78,4	76,9
Banque T-D (16 sept.)	78	78,5	79

Sources : Services d'études économiques des institutions financières

économistes convergent vers un scénario : le huard continuera de s'apprécier par rapport au dollar américain au cours des prochains trimestres.

Dans un an, le dollar canadien pourrait valoir de 82 à 83 cents américains, croit-on notamment à la Banque Scotia, au Mouvement Desjardins et chez la filiale de cour-

tage de la Banque de Montréal, BMO Nesbitt Burns.

D'autres économistes en vue comme Clément Gignac, de la Financière Banque Nationale, s'attendent même à ce que le huard s'élève jusqu'à 85 cents américains vers la fin de 2005, dans un peu plus d'un an donc.

En contrepartie, s'il rehausse la fierté économique des Canadiens, un dollar en bonne santé peut aussi se révéler un cadeau piégé pour l'économie, en particulier pour les nombreux secteurs d'activités reliés aux exportations.

Des économistes qui sont plus proches de ces secteurs tirent déjà la sonnette d'alarme. C'est le cas de Jayson Myers, économiste-chef des Manufacturiers et exportateurs du Canada, l'un de plus importants regroupements d'entreprises au pays.

> Voir HUARD en page 2

AUJOURD'HUI

Cascades discute de la vente de son groupe de papiers fins

Cascades est en pourparlers avec une douzaine d'acheteurs potentiels intéressés par sa division des papiers fins, a révélé Alain Lemaire, président et chef de la direction de l'entreprise, hier midi.

Page 3

L'industrie du saumon en eaux dangereuses

La maladie qui a affecté les saumons d'élevage en 2003 a porté un coup dur à l'industrie aquicole canadienne. La baisse de production combinée à l'effondrement des exportations du saumon d'élevage ont fait fléchir les revenus du secteur de 3 % l'an dernier. Après avoir atteint un sommet en 2002, les revenus d'exploitation sont ainsi passés de 754,4 millions à 731,5 millions.

Page 4

Embraer aussi doit réduire ses livraisons

Les difficultés de l'industrie aérienne mondiale ont rattrapé l'éternel concurrent de Bombardier, Embraer, qui a dû revoir à la baisse ses prévisions de livraisons pour 2004 et 2005. En juillet dernier, l'avionneur brésilien prévoyait encore livrer 160 appareils en 2004 et 170 en 2005. Hier, il a indiqué que les livraisons devraient plutôt se situer à 145 appareils en 2004 et 145 en 2005.

Page 5

LE CHIFFRE DU JOUR

731,5 millions

L'aquaculture a généré des revenus de 731,5 millions de dollars au Canada en 2003, en baisse de 3,0 % par rapport au sommet de 754,4 millions en 2002. Cette baisse s'explique par la faiblesse des prix du saumon d'élevage, la hausse du huard et l'apparition de maladies.

Source : Statistique Canada

Acquition.biz

Pour acheter ou vendre une entreprise.

3262477A

3262992

Montée en flèche des fraudes immobilières



Robert Nadeau

PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE ©

Des crimes qui pourraient coûter 1,5 milliard au Canada

LAURIER CLOUTIER

Le nombre de fraudes immobilières monte en flèche et les courtiers, prêteurs et notaires semblent décidés à prendre le taureau par les cornes pour renverser la tendance.

« Il n'y avait presque pas de fraudes immobilières connues au Québec il y a six ou sept ans », mais elles se multiplient maintenant, a dit à *La Presse Affaires* le président-directeur général de l'Association des

courtiers et agents immobiliers du Québec (ACAIQ), Robert Nadeau.

Pour M. Nadeau, il ne fait pas de doute que le crime organisé dispose de grands moyens et fait du blanchiment d'argent dans l'immobilier. L'Agence canadienne de renseignement sur le blanchiment d'argent l'a d'ailleurs constaté.

Les interventions les plus spectaculaires des criminels concernent les « maisons de cultures ». Un membre d'un réseau organisé fait

une offre d'achat sur une maison non occupée, afin d'en prendre possession dans trois mois, quand tous les documents seront signés. Entre-temps, l'acheteur propose de louer la maison et y installe une plantation de marijuana. Trois mois plus tard, il dit devoir annuler l'achat et disparaît dans la nature, laissant une habitation gorgée d'humidité et sans valeur.

> Voir IMMOBILIER en page 2

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Hydro forcée de refaire ses devoirs

HÉLÈNE BARIL

La contestation du projet de centrale au gaz naturel du Suroît continue de modifier les projets d'Hydro-Québec, qui annoncera aujourd'hui en grande pompe de nouveaux d'efforts pour réduire la consommation énergétique des Québécois.

On ne l'attendait pas du tout, ce nouveau plan global d'efficacité énergétique qui sera rendu public ce matin à Shawinigan en présence du premier ministre Jean Charest et du ministre des Ressources naturelles, Sam Hamad.

Hydro-Québec a déjà un plan d'efficacité énergétique, dûment autorisé par la Régie de l'énergie à la suite d'audiences publiques. Il couvre la période de 2003 à 2006 et prévoit des investissements de 123 millions d'Hydro-Québec pour réduire la consommation d'électricité de 0,8 térawattheure, soit l'équivalent de la consommation de 36 000 résidences.

Pourquoi un nouveau plan alors que le programme actuel n'est pas encore achevé ? « Pour en faire plus », s'est contentée de répondre hier la porte-parole d'Hydro, Marie Archambault. « Tous les plans sont faits pour être refaits », a-t-elle dit.

Tout indique donc que le gouvernement du Québec a forcé Hydro à refaire ses devoirs en matière d'économie d'énergie, après avoir entendu beaucoup les citoyens en réclamer de toutes parts.

En approuvant le plan d'efficacité énergétique d'Hydro-Québec, la Régie de l'énergie avait invité la société d'État à se donner des objectifs plus ambitieux.

> Voir HYDRO en page 2

À partir de: Aller simple vers: **79\$* Toronto** Sans escale

À partir de: Aller simple vers: **189\$* Vancouver** Sans escale

Profitez d'une économie additionnelle de 6 \$ sur le tarif aller-retour lorsque vous ou votre agent de voyages réservez en ligne sur **westjet.com**. Ou simplement, appelez au **1 877 956-6982**.



Voyagez à la carte. Achetez maintenant. Déclarez plus vite. 1-888-MOSAIX

*Détails sur **westjet.com**. Départs à partir de l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal. Tarifs Internet « aller » seulement. Taxes et surcharges en sus. Nouvelles réservations seulement. Non remboursable. Selon la disponibilité. Visitez **westjet.com** pour les détails. Md/mc. Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V. employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Inc., par WestJet et Banque de Montréal.



WESTJET
Moins cher. Plus sympa.

Un contrat de 200 millions disparaît en fumée chez CGI

MARIE TISON

CGI a vu un important contrat de 200 millions de dollars partir en fumée.

La firme montréalaise de services-conseils n'a pas réussi à s'entendre au sujet de la modification d'un contrat de services d'infrastructure en technologie de l'information avec la Fireman's Fund Insurance Company (FFIC), une des plus grandes compagnies d'assurance de dommages aux États-Unis.

« Nous étions partenaires depuis trois ans. C'est un client important

pour nous, ça nous attriste, mais ça fait partie de la vie quand nous sommes en affaires », a laissé tomber Paule Doré, vice-présidente à la direction de CGI, en entrevue téléphonique.

Elle a toutefois fait remarquer que le contrat de 200 millions représentait moins de 2 % du carnet de commandes de 13 milliards de CGI.

« Ce n'est pas vraiment matériel », a-t-elle déclaré.

Elle a raconté que la FFIC avait entrepris de revoir toute sa stratégie en fait de technologie de l'information. La compagnie d'assurances avait alors demandé à CGI un cer-

tain nombre de changements au contrat original et des réductions de coût. Or, le contrat original n'était déjà pas à la hauteur des normes de rentabilité de CGI.

« Nous ne pouvions pas vraiment aller plus loin, a affirmé M^{me} Doré. Pour nous, c'est important de faire croître le business, de faire croître les revenus, mais pas au détriment des profits. »

La résiliation du contrat prendra effet le 1^{er} mai 2005, ce qui laissera à la FFIC le temps de trouver une solution de rechange.

« Nous cherchons surtout à assurer une transition en douceur, a déclaré

le responsable des communications corporatives de la FFIC, John Kozero. Nous allons examiner toutes les possibilités qui se présentent à nous pour faire le travail. »

Lorsque qu'elle avait conclu ce contrat d'impartition avec CGI, en 2001, la FFIC avait transféré à la firme montréalaise ses 245 employés affectés aux technologies de l'information. La FFIC pourrait donc reprendre ces employés, ou encore impartir le travail à une autre firme de services-conseils.

« C'est encore trop tôt pour le dire », a indiqué M. Kozero.

La FFIC continuera à utiliser certaines solutions d'affaires de CGI dans le domaine de l'assurance.

« Fireman's Fund demeure un client », a soutenu M^{me} Doré.

CGI a fait cette annonce après la fermeture des Bourses hier. Plus tôt durant la journée, l'action de la firme avait grimpé de 12 cents à 7,80 \$ à la Bourse de Toronto.

Hydro forcée de refaire ses devoirs

HYDRO suite de la page 1

À la suite des audiences publiques sur le Suroît, la Régie est revenue à la charge en recommandant notamment que le gouvernement fixe lui-même des objectifs à atteindre en matière d'efficacité énergétique et mette en place un plan pour les atteindre, plutôt que de laisser cette responsabilité à Hydro-Québec.

À la Régie de l'énergie, on n'attendait pas un nouveau plan global d'efficacité énergétique mais plutôt la mise à jour du plan existant, comme à chaque année, a fait savoir le porte-parole Pierre Méthé.

En 2003 et 2004, Hydro a fait approuver par la Régie des dépenses de 14,9 millions et 40,4 millions dans des mesures d'efficacité énergétique. Il lui restait donc une soixantaine de millions à dépenser pour se conformer à ses engagements d'investir 123 millions.

Ce plan d'efficacité énergétique était le premier concocté par Hydro depuis 10 ans. Il a été jugé insignifiant par les groupes écologistes et les organismes préoccupés par les économies d'énergie. Il se décline en 16 programmes, dont la plupart sont destinés aux entreprises. A ses consommateurs résidentiels, Hydro s'est contenté de proposer un questionnaire pour établir leur bilan énergétique et des rabais sur certains produits comme les thermostats électroniques et les minuteriers de chauffe-piscine.

Au total, le plan devait générer des investissements de 255 millions, soit 123 millions d'Hydro-Québec, 10 millions de l'Agence d'efficacité énergétique et 122 millions des clients participants (entreprises et des consommateurs).

Des crimes qui pourraient coûter 1,5 milliard au Canada

IMMOBILIER

suite de la page 1

Au Canada, les « maisons de cultures » deviennent un gros sujet d'enquête, souligne Robert Nadeau. Les criminels ne s'en prennent plus qu'à des chalets dans le bois, mais à de grandes propriétés haut de gamme et à des maisons neuves, comme à Candiac où on a trouvé trois plantations de pot dans la même rue.

Autre astuce possible : des agents et des prêteurs falsifient des documents pour aider de jeunes acheteurs qui manquent de fonds ; mais parfois, quelqu'un disparaît avec le prêt hypothécaire de 200 000 \$ dès son arrivée. Plus d'un a déjà été condamné, selon Robert Nadeau.

D'autres peuvent profiter de l'expérience d'un propriétaire pour ache-

ter sa maison à très bas prix et la revendre le lendemain à sa vraie valeur à un acheteur qu'ils avaient déjà trouvé. Les fraudeurs frappent dans toutes les régions.

Aux États-Unis, les fraudes immobilières atteignent 16 milliards US. Au Canada, il n'y a pas de données disponibles, mais les fraudes immobilières pourraient coûter 1,5 milliard. Les clients de la banque devront en payer le prix un jour, selon Robert Nadeau.

Pour contrer le phénomène, il faut commencer par briser la loi du silence. Personne n'en parle parce qu'une perte par fraude paraît bien peu de chose par rapport à la réputation à maintenir de la banque ou de la maison de courtage.

Déjà parce qu'il est florissant, le marché de l'habitation attire plus de fraudeurs. Les transactions s'effec-

tuent rapidement et on manque de temps pour vérifier. « Les banques, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), GE Capital et les notaires doivent faire confiance au premier maillon de la chaîne (soit les courtiers immobiliers et hypothécaires) car ils n'ont plus le temps d'aller vérifier sur place », explique Robert Nadeau. C'est parfois risqué car on a vu des fraudeurs falsifier des cartes d'identité et vendre une maison, pendant les vacances de son propriétaire, munis d'un contrat signé devant notaire

Malgré ces fraudes multiples, « la déréglementation est à nos portes », craint Robert Nadeau. Le ministre des Finances du Québec, Yves Séguin, veut en effet refiler la supervision des courtiers hypothécaires, par le projet de loi 107, à l'Autorité des

marchés financiers, qui ne disposera pas des mêmes pouvoirs pour s'assurer de leur formation et de la rigueur de leur travail. Le président de l'ACAIQ risque de perdre ainsi 600 de ses 14 000 membres, mais déplore surtout le fait que, selon lui, le public serait moins bien protégé.

Dans les autres provinces, au contraire, on réglemente davantage et l'Institut canadien des courtiers hypothécaires fait pression sur Yves Séguin pour qu'il change d'idée.

Pour brasser ces dossiers brûlants, Robert Nadeau a organisé un colloque sur les fraudes immobilières, le 2 novembre prochain, à Boucherville. Il espère ainsi faire tomber les murs et ralentir le mouvement de fraudes, non seulement dans l'immobilier résidentiel, mais aussi dans le commercial.

La remontée du huard n'est pas finie

HUARD

suite de la page 1

« Au-delà des 80 cents américains, le dollar canadien se rapproche du seuil de risque pour la compétitivité et la rentabilité des entreprises canadiennes sur les marchés étrangers, estime M. Myers.

« Jusqu'à maintenant, les entrepri-

ses qui sont dans des secteurs où les prix étaient en hausse, les matières premières et l'énergie notamment, ont pu absorber sans trop de peine la remontée du dollar. Mais pour celles qui sont dans les secteurs où les hausses de prix étaient à peu près impossibles, dans l'automobile, l'aéronautique et l'électronique spécialisée par exemple, une remontée conti-

nue du dollar au-delà des 80 cents risque de faire de plus en plus mal, selon Jayson Myers.

« Dans un tel scénario, ces entreprises seront de plus en plus contraintes de réduire leurs coûts pour protéger leurs résultats financiers. Ça pourrait provoquer un ralentissement du marché du travail. »

Cette préoccupation de l'économiste trouve écho parmi ses vis-à-vis des

secteurs bancaire et financier. Chez BMO Nesbitt Burns, à Toronto, l'économiste principal Douglas Porter suggérerait dans son plus récent commentaire sur le dollar, il y a quelques jours, que la bonne tenue des exportations canadiennes, qui s'est produite malgré la remontée du dollar, pourrait tirer à sa fin.

Selon M. Porter, les exportateurs canadiens ont profité depuis quelques trimestres du rebond de croissance économique aux États-Unis. Ils ont aussi profité d'une forte croissance de leurs débouchés vers l'Asie, alimen-

tée surtout par l'essor industriel en Chine et en Inde.

Or, souligne Douglas Porter, ces deux facteurs auparavant si favorables montrent désormais des signes d'essoufflement. « Ironiquement, alors qu'on constate l'impact plutôt limité jusqu'à maintenant d'un dollar plus fort sur les exportations, les perspectives pour ces exportations deviennent de plus en plus incertaines », selon l'économiste de BMO Nesbitt Burns.

Avec Bloomberg.

© 2004 MasterCard International Incorporated

dépenses annuelles des consommateurs pour leurs repas : 1,4 milliard de dollars en repas

(avoir notre logo sur votre porte d'entrée : ça n'a pas de prix)

Il y a plus de cartes MasterCard™ dans le porte feuille de Canadiens que toute autre carte des crédit. Appelez 888-MC-STORE ou visitez www.mcstore.ca pour savoir comment accepter la carte MasterCard et obtenez gratuitement un autocollant MasterCard.

il y a des choses qui ne s'achètent pas. pour tout le reste il y a MasterCard.™

MasterCard

LA PRESSE AFFAIRES

VENTE DE LA DIVISION DES PAPIERS FINS

Cascades discute avec 12 acheteurs potentiels

ALLAN SWIFT
PRESSE CANADIENNE

Cascades est en pourparlers avec une douzaine d'acheteurs potentiels intéressés par sa division des papiers fins, a révélé Alain Lemaire, président et chef de la direction de l'entreprise, hier midi.

M. Lemaire, qui était le conférencier invité à un déjeuner-ren-

contre de l'Association des MBA du Québec tenu dans un hôtel montréalais, a affirmé que sa compagnie avait commencé à évaluer ses actifs avec l'idée de se départir de ceux qui ne sont pas essentiels à la poursuite de ses activités.

La division qui semble la plus susceptible d'être cédée est celle des papiers fins — utilisés dans la fabrication de produits comme

les dépliants publicitaires et le papier à photocopier. Cascades Groupe Papiers Fins, établi à Saint-Jérôme, au nord de Montréal, réalise des ventes de 800 millions de dollars annuellement.

Au début de l'automne, les syndiqués de l'usine de Saint-Jérôme, qui fabrique des papiers fins non couchés, ont tenu une grève de neuf jours. La division a aussi une usine de désencrage à Brea-

keyville, au Québec, et une usine de papiers fins couchés et de spécialité à Thunder Bay, en Ontario.

Le PDG a dit qu'environ 12 compagnies nord-américaines et européennes ont exprimé leur intérêt pour la division des papiers fins et que les discussions au sujet de certains actifs sont à un stade avancé. Cascades pourrait céder cette division dans son entièreté ou vendre certains actifs

séparément, a ajouté M. Lemaire.

Interrogé à l'issue de son discours, M. Lemaire a affirmé que l'industrie des papiers fins en Amérique du Nord est sous pression actuellement, la demande et les importations étant plus faibles et les prix plus bas. « Il y a des besoins pour une consolidation, a affirmé M. Lemaire. À ce stade-ci, nous avons décidé que nous ne serions pas un *groupeur*. »

Concernant la participation de 50 % de Cascades dans Norampac, un important fabricant de cartons-caisses et transformateur de carton-nage ondulé, M. Lemaire a dit que Cascades n'y toucherait pas et qu'elle achèterait même Domtar, son partenaire dans cette entreprise, si elle en avait l'occasion.

Cascades a environ 15 400 employés répartis dans 150 usines au Canada, aux États-Unis, en France, en Angleterre, en Allemagne et en Suède.

À la Bourse de Toronto, le titre de Cascades a perdu 10 cents pour clôturer à 13,15 \$.

Investissement Québec prête 13 millions à Innodia

Le programme Bio-Levier est un programme péquiste aboli par les libéraux

DENIS ARCAD

La firme de recherche biopharmaceutique Innodia a annoncé hier qu'elle a obtenu une marge de crédit de 13 millions du gouvernement du Québec en vertu du programme de prêt Bio-Levier, une initiative péquiste abolie depuis par le gouvernement libéral.

Innodia, qui a vanté hier la flexibilité de Bio-Levier, avait obtenu cette marge de crédit il y a près d'un an, le 29 octobre 2003. « Mais nous l'annonçons aujourd'hui (hier) parce que nous venons de prendre une première tranche de 3,9 millions », a dit à *La Presse* Claude Vezeau, le président et chef de la direction d'Innodia. Selon Investissement Québec, le versement a été fait le 1^{er} octobre dernier.

« Je suis heureux de ce prêt d'Investissement Québec, il nous permettra d'avancer le développement de notre portefeuille de produits à travers les premières étapes cliniques », a dit M. Vezeau.

Innodia a demandé le 17 septembre dernier à Santé Canada l'autorisation de lancer des essais cliniques de phase I sur un médicament expérimental, le ID-1101. « On attend la réponse incessamment », a dit M. Vezeau.

Délit d'initié

M. Vezeau est accusé d'un délit d'initié par l'Autorité des marchés financiers du Québec, mais l'accusation a été déposée au printemps 2004, après l'attribution du prêt par Investissement Québec. Les faits reprochés à M. Vezeau ne concernent pas les activités d'Innodia. Par ailleurs, M. Vezeau a plaidé non coupable à l'accusation.

En essais précliniques, le ID-1101 stimule la production d'insuline par le pancréas, mais avec beaucoup moins de risques d'hypoglycémie que les thérapies existantes, selon Innodia. Par ail-



PHOTO STEVE DESCHÈNES, ARCHIVES LE SOLEIL

Claude Vezeau

leurs, il diminue la résistance de l'organisme à l'insuline, une condition parallèle qui apparaît chez certains diabétiques.

Innodia a trois autres médicaments expérimentaux contre le diabète en développement moins avancés.

Le programme Bio-Levier

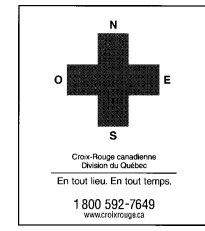
Innodia avait déposé sa demande à Investissement Québec avant que le programme Bio-Levier ne

soit aboli par le gouvernement libéral au printemps 2003. Bio-Levier avait été créé en avril 2002 par l'ancien gouvernement péquiste et doté d'un budget de 100 millions. Le nouveau gouvernement a laissé courir le premier programme, mais annulé une seconde enveloppe de 50 millions.

Bio-Levier était un « prêt apparié », c'est-à-dire conditionnel à une injonction de fonds privés du même ordre, dont 20 % devaient

provenir d'investisseurs hors Québec.

M. Vezeau avait réuni 14 millions dont « un bon tiers » venait de l'étranger, notamment du fonds d'investissement suisse Biomédecine.



CPG • REER • FERR
4.10% Garanti
1 - 10 ans
WESMOUNT **934-0586** POINTE-CLAIRE **697-0035**
GESTION DE CAPITALX ROTHENBERG
3197183 www.rothenberg.ca 3197192

CIBC
RAPPEL AUX DÉTENTEURS D'UNITÉS D' ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE LA BANQUE CIBC
La Banque CIBC désire rappeler aux détenteurs d'unités de ses actions privilégiées (CM.UN à la Bourse de Toronto) que la date de conversion approche. Les détenteurs doivent consulter leurs courtiers ou leurs conseillers financiers avant cette date pour connaître les détails relatifs à la conversion des actions privilégiées de série 28 et à l'exercice des bons de souscription d'actions de série 29 (qui constituent ensemble l'unité d'actions privilégiées ou « unité ») pour les actions privilégiées de série 29. Ce droit de conversion peut s'exercer seulement le 1^{er} novembre 2004, le 1^{er} février 2005 ou le 1^{er} mai 2005. Les actions privilégiées de série 29 seront transférées à un taux de dividendes de 5,40 %, s'ils sont déclarés. Le taux de dividendes des actions privilégiées de série 28 non converties sera réduit de 5,40 % à 0,8 % à partir du 1^{er} novembre 2004, s'ils sont déclarés.

Tembec

Charles J. Gagnon

Frank A. Dottori, président et chef de la direction de Tembec, a le plaisir d'annoncer la nomination de Charles J. Gagnon à titre de vice-président, Culture d'entreprise et Responsabilité sociale. À ce titre, Monsieur Gagnon sera responsable de la vérification, de la surveillance, de la mise en œuvre et de l'application de politiques et de pratiques conformes aux lignes directrices de la Compagnie en matière de participation des employés, de responsabilité sociale et d'éthique.

Monsieur Gagnon a débuté sa carrière à Tembec en février 1974 comme manœuvre à Témiscaming (Québec) et occupé par la suite divers postes à l'exploitation. Au fil des ans, il a fait des études poussées dans les domaines de la gestion des ressources humaines et de l'administration supérieure, et a occupé des postes de responsabilité croissante dans les secteurs des ressources humaines et des relations publiques. En décembre 1996, M. Gagnon a été nommé vice-président, Relations générales, poste qu'il assumait jusqu'ici.

Tembec est une importante société intégrée de produits forestiers solidement implantée en Amérique du Nord et en France. Elle compte approximativement 11 000 employés et affiche un chiffre d'affaires d'environ 4 milliards de dollars. Les actions ordinaires de Tembec sont inscrites à la bourse de Toronto sous le symbole TBC. De plus amples renseignements sur Tembec sont accessibles à son site Web, à www.tembec.com

NOMINATION

Robert Lacroix
Administrateur de l'Industrielle Alliance

M. Raymond Garneau, président du conseil de l'Industrielle Alliance, Assurance et services financiers, est heureux d'annoncer la nomination de M. Robert Lacroix à titre d'administrateur de l'Industrielle Alliance.

M. Lacroix détient un doctorat en économique de l'Université de Louvain (Belgique). Il est recteur de l'Université de Montréal depuis juin 1998 et enseigne au Département des sciences économiques de l'Université depuis 1970. Membre de l'Ordre du Canada, Officier de l'Ordre national du Québec et Membre de la Société Royale du Canada, M. Lacroix a reçu, en 2002, le prix Armand-Frappier pour sa contribution exceptionnelle dans le domaine de l'administration et de la promotion de la recherche.

Créée en 1892, l'Industrielle Alliance est la cinquième plus importante société d'assurance de personnes au Canada. Elle emploie plus de 2 400 personnes et gère et administre un actif de plus de 24 milliards de dollars. Son titre est inscrit à la Bourse de Toronto, sous le symbole IAG. La société compte parmi les 100 plus importantes sociétés publiques au Canada.

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.
VOTRE VIE SUR TOUTE LA LIGNE
www.inalco.com

Comptes impayés?

Perception efficace de vos comptes à recevoir, loyers et jugements
sans déboursé de votre part

Grégoire Perron & Associés Avocats
Droit civil et recouvrement
Téléphone : (514) 285-6441 • Sans frais : 1 888 285-6441
Courriel : gperron@videotron.ca

LA PRESSE AFFAIRES

L'industrie du saumon en eaux dangereuses

Les expéditions des produits aquicoles ont piqué du nez l'an dernier

RÉJEAN LACOMBE
LE SOLEIL

La maladie qui a affecté les saumons d'élevage en 2003 a porté un coup dur à l'industrie aquicole canadienne. La baisse de production combinée à l'effondrement des exportations du saumon d'élevage ont fait fléchir les revenus du secteur de 3 % l'an dernier.

Après avoir atteint un sommet en 2002, les revenus d'exploitation sont ainsi passés de 754,4 millions à 731,5 millions.

Selon Statistique Canada, les ventes de poisson ont diminué de 3,3 %, tombant à 643,6 millions. Ce déclin est attribuable à une baisse des revenus provenant du saumon,

qui domine le secteur. Les aquiculteurs ont ainsi assisté à une chute de production de 12,9 % et à un important recul des exportations.

Une importante recherche scientifique publiée dans la revue *Science* indiquait que les scientifiques avaient découvert 14 pesticides et contaminants dans le saumon. Du même coup, ils recommandaient aux amateurs de saumon d'en consommer une fois par mois seulement.

C'est ainsi que les expéditions des produits aquicoles ont piqué du nez l'an dernier pour s'établir à 490,8 millions. Il s'agit d'une perte de 23,5 % comparée à 2002 principalement attribuable à une importante diminution des exportations de saumons de l'Atlantique.

Autres causes

Les spécialistes attribuent la dégringolade à d'autres causes, comme la faiblesse des prix du saumon d'élevage et le raffermissement du dollar canadien.

« Les prix du saumon, expliquent-ils, se sont légèrement améliorés en 2003, mais ils restent faibles depuis 2000, en partie parce que l'accroissement de la concurrence internationale a entraîné une augmentation de l'offre aux États-Unis. »

Ce sont les deux principales provinces productrices, la Colombie-Britannique et le Nouveau-Brunswick, qui ont écopé. Les pertes au chapitre des ventes ont atteint 3,3 % en Colombie-Britannique pour s'établir à 317,7 millions. Pendant ce temps, le Nouveau-

Brunswick enregistrait un repli de 4,4 % avec des ventes de 263 millions.

Au chapitre de la production de poissons en aquaculture, le Québec fait office de parent pauvre. Les données de Statistique Canada identifient une production québécoise de truites évaluée, l'an dernier, à seulement 351 tonnes comparativement à 600 tonnes l'année précédente. Cette production a rapporté un peu plus de 1,9 million comparativement à 3,2 millions en 2002.

Mollusques

Mais la production de mollusques a quelque peu sauvé la mise des aquiculteurs. La production a fait un bond de 7,4 % pour atteindre

66,9 millions. Les experts constatent que l'Île-du-Prince-Édouard, principale province productrice, s'est très bien remise des reculs enregistrés en 2002.

En fait, ses ventes de mollusques ont progressé de 13,2 % pour atteindre 30 millions, soit 44,8 % du total canadien.

Pour leur part, les aquicultures québécoises qui se spécialisent dans la production de moules et de pétoncles se sont bien tirées d'affaire. L'an dernier, ils ont livré 623 tonnes de moules et de pétoncles représentant une valeur de 960 000 \$. L'année précédente, la production de ces deux fruits de mer avait atteint 581 tonnes. Les ventes atteignaient alors 833 000 \$.

Cott Bénéfice et prévisions en baisse



PHOTO NORM BETTS, BLOOMBERG NEWS ©

Le fabricant de boissons gazeuses Cott a révisé à la baisse ses objectifs de profits pour 2004 hier, entraînant son action en forte baisse, alors qu'il annonçait une diminution de 14 % de son bénéfice trimestriel et deux petites acquisitions aux États-Unis. Le titre de Cott, dont le siège social est à Toronto, a perdu 3,64 \$, à 30,18 \$, à la Bourse de Toronto, soit un repli de 10,8 %. L'entreprise a abaissé ses prévisions de bénéfices pour l'exercice dans son ensemble, tablant sur un profit par action variant de 1,15 \$ US à 1,19 \$ US. Ses prévisions précédentes variaient de 1,23 \$ US à 1,28 \$ US. Ses prévisions de ventes restent inchangées avec une croissance attendue de 16 à 19 %. « Nous avons encore eu des coûts de logistique et de fabrication plus élevés que prévu aux États-Unis au cours de ce trimestre, a expliqué le PDG de Cott, John Sheppard (notre photo). Notre plus grande priorité est de maîtriser ces coûts. »

SIAL Paris: un bon investissement pour les entreprises québécoises



ARIANE KROL

ENVOYÉE SPÉCIALE

PARIS

Présenter ses produits au Salon international de l'alimentation (SIAL), la plus grosse foire alimentaire au monde qui se termine aujourd'hui à Paris, est un bon investissement, estiment les entreprises rencontrées sur place par *La Presse Affaires*.

« Les gens qui viennent ici sont des décideurs. Le directeur des achats d'une chaîne américaine de supermarchés que je voulais rencontrer s'est arrêté ici et nous a dit : je veux votre produit en marque privé », raconte Stéphane Leclerc, directeur des ventes internationales chez Plats du Chef.

Le fabricant de plats surgelés avait gagné un SIAL d'or en 1994 avec ses escargots en brioche, mais c'est la première fois qu'il expose ici. Il a loué un stand dans les surgelés pour être sur le parcours de ses clients cibles du secteur du détail. Il a fallu un an pour adapter les produits au marché européen. Le jeu en vaut-il la chandelle ?

« Posez-moi la question en 2005 », lance le directeur général et chef de l'exploitation, Jean-Marie Ouellette. Il pense réaliser ses premières ventes en Europe l'an prochain, probablement en France, grâce à sa soupe à l'oignon gratinée.

Saputo est débarquée en force avec un stand de 150 mètres carrés dans les produits laitiers. « Nous voulons faire savoir à tous nos clients que Molfina, c'est maintenant Saputo », dit Martin Gomez Galisser, responsable du marketing pour cette filiale que Saputo a achetée l'an dernier en Argentine. Molfina exportait déjà dans 40 pays. Comme Saputo est inscrite en Bourse, M. Galisser s'est montré très discret sur les objectifs du groupe québécois au salon.

Au pavillon du Canada, le stand de Citadelle crée des attroupements. En cinq jours, le transformateur a servi 7000 bouchées à tremper dans le sirop d'érable. Citadelle exporte déjà dans 35 pays, mais les surplus de production qui s'accumulent au Québec augmentent la pression pour trouver de nouveaux débouchés. « Nous sommes en

train de développer beaucoup l'industrie et la restauration. Les gens semblent plus prêts à se gâter quand ils se paient du luxe que quand ils vont à l'épicerie », dit Jean-Marc Lavoie, directeur, ventes et marketing, pour l'Amérique du Nord.

Berrico, le partenaire hollandais de Fruits d'or, est enchanté de l'accueil réservé à ses jus de canneberges et à ses petits fruits rouges déshydratés. « C'est très très prometteur, au-dessus de nos attentes », dit Bert Bakker. Au stand de La Maison Bergevin, qui vend aussi des produits de canneberges transformées, on se disait également très satisfait.

La fontaine de fondue au chocolat de Design & Réalisation Industries, destinée aux restaurants et aux traiteurs, agit elle aussi comme un aimant. L'entreprise, qui vient d'ouvrir un bureau à Barcelone, est l'un des rares exposants à avoir réalisé des ventes sur le site. D'autres commandes européennes devraient suivre dans les prochains mois. « Faire des foires, c'est ce qui rapporte le plus parce qu'on rencontre les bonnes personnes », dit Deano LeTellier, directeur du marketing pour l'Amérique du Nord.

Les entreprises qui vendent déjà en Europe, comme Agro-Haribec et Viandes Riche-lieu, trouvent très important de venir rencontrer leurs clients ici.

Produits Ronald, filiale d'Industries Las-sonde qui exporte des conserves de maïs en épis depuis plus de 15 ans, a constaté de l'intérêt pour sa nouvelle fondue au chocolat en sac de plastique refermable. « On a beaucoup de patience parce que l'exportation, c'est du long terme. Ça peut prendre trois ou quatre ans avant d'avoir des commandes qui se répètent », dit Bernard Bélanger.

Le stand le plus occupé du pavillon canadien a été celui de Iceberg Water, de Terre-Neuve. L'entreprise, qui connaît déjà beaucoup de succès à l'étranger avec sa vodka distillée à l'eau d'iceberg, a profité du SIAL pour lancer son eau pure embouteillée. À 2,50 \$ US les 500 ml et 4 \$ US le litre, David Sacks n'est même pas sûr d'en vendre au Canada. Ce qui ne l'inquiète pas du tout. « Toute notre production s'est vendue au salon, nous allons probablement signer pour 5 millions de dollars de contrats dans le mois à venir », dit-il.

La quarantaine d'entreprises canadiennes qui ont participé au SIAL en 2002 ont réalisé près de 11 millions de dollars de ventes dans l'année qui a suivi, indique Ottawa.



LA MINI COOPER CLASSIQUE. MANIABILITÉ SPORT, PRIX RELAX.



Pour 23 500 \$* seulement, vous démarrez avec tout cet équipement et la MINI Cooper Classique. Alors, qu'est-ce que vous attendez pour venir l'essayer ?

- SIX COUSSINS GONFLABLES
- LECTEUR CD SIX HAUT-PARLEURS
- ROUES EN ALLIAGE
- FREINS À DISQUE AUX 4 ROUES ET ABS
- AIR CLIMATISÉ
- GARANTIE DE 4 ANS / 80 000 KM

COMPTANT*	PAR MOIS*
0 \$	339 \$
1100 \$	319 \$
2100 \$	299 \$

3251100

CONCESSIONNAIRES MINI

MINI BROSSARD

8500, boul. Taschereau Ouest
Brossard, Québec
(450) 445-MINI (6464)
www.minibrossard.com

MINI LAVAL

2450, boul. Chomedey
Laval, Québec
(514) 773-MINI (6464)
www.minilaval.com

MINI MONT ROYAL

4220, boul. Saint-Laurent
Montréal, Québec
(514) 289-MINI (6464)
www.minimontroyal.ca

3251105

* Les taux de location ne sont valables qu'après des Services Financiers MINI Inc. chez les concessionnaires participants. Offre soumise à l'approbation du crédit. L'offre inclut tous les rabais applicables sur la MINI Cooper Classique 2005. Le prix peut varier selon les options disponibles. Le PDSF d'une MINI Cooper Classique de base est de 23500\$, avec un taux à la location de 6,9 % sur 60 mois pour des mensualités de 339\$ excluant les taxes. (ii) 319\$, un montant de 1100\$ excluant les taxes est exigé à la signature du contrat de location. (iii) 299\$, un montant de 2100\$ excluant les taxes est exigé à la signature du contrat de location. La première mensualité, un dépôt de garantie équivalent à un mois de location sont exigibles à la livraison. Les frais de transport et de préparation (300\$) sont inclus. Limite de 20000 km par année sans frais, 0,15\$ par kilomètre excédentaire. L'offre est valable jusqu'au 31 décembre 2004 et est sujette à changement ou annulation sans préavis. © 2004 MINI Canada. « MINI » et le logo « MINI » sont des marques de commerce de BMW AG, utilisées sous licence par BMW Canada Inc. Certains des véhicules illustrés ici peuvent être dotés de caractéristiques proposées en option ou non disponibles au Canada.

REDÉCOUVREZ LE PLAISIR DES SENS À TREMBLANT



ERMITAGE DU LAC
TREMBLANT

Dernier joyau de Tremblant, l'hôtel Ermitage du Lac vous invite à une grande fête des sens. VOYEZ toute la splendeur d'un hôtel intime de 69 chambres et suites conçu pour votre bien-être. GOÛTEZ au bonheur d'être traité aux petits soins. SENTEZ l'odeur des conifères, les parfums de l'automne, la chaleur de l'eau du bain à remous 4 saisons, la douceur de la literie. ÉCOUTEZ le chant de la nature depuis votre balcon ou la musique qui plane depuis le lecteur de disque compact de votre chambre. TOUCHEZ au véritable raffinement en découvrant le premier membre québécois du réseau Boutique Hotels & Resorts International. ÉPROUVEZ la satisfaction d'avoir enfin trouvé la destination idéale pour vos prochaines escapades ou réunions d'affaires.

1 866 356-2244

tremblant.ca/ermitage

REDÉCOUVREZ LE PLAISIR DES SENS

à partir de
99\$*

* Prix par nuit, en occupation simple ou double. Petit déjeuner continental inclus. En vigueur jusqu'au 15 décembre 2004. Redevance et taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent. Les prix sont sujets à changement sans préavis.

MEMBRE DU RÉSEAU





LES SUITES TREMBLANT



3247519A

3247520

Lourdes pertes pour Delta et American

Embraer aussi doit réduire ses livraisons

MARIE TISON

Les difficultés de l'industrie aérienne mondiale ont rattrapé l'éternel concurrent de Bombardier, Embraer, qui a dû revoir à la baisse ses prévisions de livraisons pour 2004 et 2005.

En juillet dernier, l'avionneur brésilien prévoyait encore livrer 160 appareils en 2004 et 170 en 2005. Hier, il a indiqué que les livraisons devraient plutôt se situer à 145 appareils en 2004 et 145 en 2005.

Cette réduction est notamment liée aux difficultés financières de deux importants clients d'Embraer, American Airlines et US Airways.

Perte de 214 millions US pour American

C'est ainsi qu'American Airlines a fait savoir hier que sa filiale régionale American Eagle avait annulé les 18 derniers appareils ERJ145 d'une vaste commande de 136 appareils passée auprès d'Embraer. Ces derniers appareils devaient être livrés entre juillet 2005 et février 2006.

American Airlines a enregistré une perte nette de 214 millions de dollars américains au troisième trimestre, soit entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 2004. La même période de l'exercice précédent avait donné lieu à un bénéfice net de 1 million US.

Dans un communiqué de presse publié hier, le président et chef de la direction d'American Airlines, Gerard Arpey, a attribué les difficultés de l'entreprise au troisième trimestre à trois facteurs :



PHOTO ERIK S. LESSER, BLOOMBERG NEWS ©

Des appareils de Delta à l'aéroport international d'Atlanta, en Géorgie. La situation financière de ce transporteur ne s'améliore pas. La perte de Delta a quadruplé, passant de 164 millions US au troisième trimestre de 2003 à 646 millions US au troisième trimestre de 2004.

la hausse des prix du carburant, la concurrence des transporteurs à rabais et une série d'ouragans qui a entraîné une baisse des revenus et une augmentation des coûts.

Plus de sièges

Ces facteurs ont amené American Airlines à procéder à divers changements pour diminuer ses

coûts et accroître ses revenus. C'est ainsi que sa filiale American Eagle s'est entendue avec Embraer pour annuler les 18 derniers appareils ERJ145 qu'elle lui avait commandés.

Pour sa part, American ajoutera une rangée de sièges dans ses MD80 et ses Boeing 737, 767 et 777 de façon à y faire entrer plus de passagers.

Il y a quelques années, American Airlines avait enlevé deux rangées de sièges dans ses appareils de façon à améliorer le confort des passagers. À l'époque, l'industrie du transport aérien pouvait compter sur des rendements solides et sur une forte croissance du voyage d'affaires.

« Les choses ont changé et nous devons reconnaître que, dans

l'environnement actuel, avec la concurrence des transporteurs à rabais, le fait d'avoir moins de sièges nous place dans une position défavorable face aux autres transporteurs en ce qui a trait à nos revenus », a affirmé M. Arpey.

Embraer inquiète

Le fait que US Airways se soit placée sous la protection de la loi américaine sur les faillites (le chapitre 11) constitue un autre sujet d'inquiétude pour Embraer : pour l'instant, la livraison des derniers 63 appareils Embraer 170 d'une commande initiale de 85 appareils passée par US Airways demeure en suspens.

US Airways est également un des deux plus gros clients de Bombardier Aéronautique, avec Delta Air Lines.

La situation financière de ce dernier transporteur ne s'améliore justement pas. La perte de Delta a quadruplé, passant de 164 millions US au troisième trimestre de 2003 à 646 millions US au troisième trimestre de 2004.

Dans un communiqué publié hier, Delta a attribué cette contre-performance aux prix du carburant et à l'environnement concurrentiel difficile aux États-Unis.

Le transporteur a déjà fait savoir qu'il pourrait être forcé de se placer sous la protection du chapitre 11, ce qui remettrait en question la quarantaine d'appareils Regional Jet que Bombardier doit encore lui livrer. Delta n'est pas un client d'Embraer.

L'action de Delta a diminué de 6 cents US, à 2,93 \$ US hier, à Wall Street.

Bombardier Produits récréatifs vend une usine à Team Industries

D'APRÈS CP

Bombardier Produits récréatifs (BPR) vend son usine de moteurs de bateau en Caroline du Nord à une société américaine.

Le fabricant de produits récréatifs, notamment les motoneiges Ski-Doo et les motomarines Sea-Doo, établi à Valcourt, au Québec, a annoncé hier qu'il avait signé une lettre d'intention pour vendre son usine à Team Industries, de Bagley, au Minnesota.

Les dispositions financières de l'accord n'ont pas été dévoilées. La vente doit être conclue d'ici la fin de l'année.

L'usine d'Andrews, en Caroline du Nord, est exploitée par BPR US Inc., une filiale à 100 % de BPR. On y fabrique des composants des moteurs Evinrude et Johnson.

L'usine fut d'abord acquise par BPR en 2001 dans le cadre du rachat d'Outboard Marine Corp.

« Nous avons choisi de poursuivre les négociations avec Team Industries en raison de leur fiche sur le plan de la qualité », a indiqué José Boisjoli, président de BPR, dans un communiqué.

« Une fois conclu, ce marché nous permettra de nous concentrer encore plus sur la mise au point, la fabrication et la mise en marché de nos produits récréatifs », a-t-il ajouté.

Plus tôt cette année, BPR avait fait part de son intention de se départir de l'usine d'Andrews dans le cadre du projet de réduction des coûts échelonné sur trois ans.

La compagnie, qui compte un effectif de 7500 personnes, a perdu 35,7 millions de dollars au cours

du premier trimestre terminé le 30 avril dernier sur des revenus de 630,9 millions.

BPR est le produit de l'essaimage par son ancienne compagnie mère,

Bombardier inc., en décembre dernier, à l'occasion d'une vente, contre 960 millions, à des membres de la famille Bombardier, à une firme de placement américaine et à la Caisse

de dépôt et placement du Québec.

La famille Bombardier possède 35 % de la nouvelle compagnie, Bain Capital, des États-Unis, 50 %, et la Caisse, 15 %.

CONSEIL DES AFFAIRES CANADO-AMÉRICAINES
CANADIAN AMERICAN BUSINESS COUNCIL

À quelques jours des élections présidentielles américaines

Forum sur les enjeux politiques et transfrontaliers

CO-PRÉSIDENTS D'HONNEUR
Derek Burney et Raymond Chrétien
Anciens ambassadeurs du Canada aux États-Unis

CONFÉRENCIER DU MIDI
Jack Schuessler, président, Wendy's Inc.

MAÎTRE DE CÉRÉMONIE
Madame Hélène Desmarais

Le 27 octobre 2004
Hôtel Le Reine Élizabeth
900, boul. René-Lévesque

Table corporative : 5 000 \$
Billet individuel : 500 \$

Pour information
et réservation : 514 985-8314
canambusco.org

HEC MONTRÉAL

CENTRE DE PERFECTIONNEMENT

François Taschereau
LL. L.
Conseiller en communication stratégique

Comment bâtir un plan de communication stratégique ?

29 et 30 novembre 2004 – 9 h à 17 h

Vous devez développer un plan de communication afin d'atteindre vos objectifs d'affaires ? Ce séminaire a pour but l'élaboration d'un plan de communication afin de comprendre la méthode à suivre, votre rôle dans celle-ci et les éléments essentiels que l'on doit retrouver dans un plan de communication stratégique.

Monsieur Taschereau est un spécialiste en planification de communication stratégique et un communicateur expérimenté.

<http://www.hec.ca/cphhec/programmes/cbpc.htm>

Faire la transition de gestionnaire à leader-manager

29 et 30 novembre 2004 – 9 h à 17 h

Vous êtes un gestionnaire et souhaitez rendre vos employés plus productifs tout en stimulant leur loyauté ? Ce séminaire focalise sur ce qui distingue un leader d'un gestionnaire et propose des comportements efficaces dans l'atteinte des objectifs de l'organisation.

Monsieur Melchers est président d'une entreprise de consultation dans le domaine du développement organisationnel et cumule plusieurs années d'expérience en gestion.

<http://www.hec.ca/cphhec/programmes/brps.htm>

Daniel Melchers

Liette Monat
Ph. D. (dev. org.);
M. Ed. (Counselling);
M.B.A., HEC Montréal

Excellez dans vos interventions d'affaires : habiletés et stratégies

30 novembre et 1^{er} décembre 2004 – 9 h à 17 h

À titre de dirigeant ou professionnel, ce séminaire pratique vous donne les outils nécessaires afin de développer des habiletés pour intervenir avec aisance et efficacité dans vos situations d'affaires surtout auprès de clientèles externes.

Madame Monat possède une expérience en développement organisationnel, en marketing et en formation dans le secteur des services professionnels.

<http://www.hec.ca/cphhec/programmes/eia.htm>

François Boulard
M. Ps. (psychologie industrielle et organisationnelle)

L'entrevue de sélection

2 et 3 décembre 2004 – 9 h à 17 h

C'est un défi de choisir la bonne personne sans faire d'erreur. Apprenez les techniques de base de l'entrevue de sélection et développez les habiletés requises pour obtenir les résultats appropriés.

Monsieur Boulard intervient à titre de conseiller auprès de nombreux organismes des secteurs public, parapublic et privé.

<http://www.hec.ca/cphhec/programmes/es.htm>

Aucune formation spécifique dans le domaine n'est exigée.

SESSIONS EN ENTREPRISE Ces programmes peuvent être adaptés et offerts pour un groupe de votre organisation.

Le Centre de perfectionnement de HEC Montréal : (514) 340-6001

LA PRESSE AFFAIRES

Pour favoriser les échanges Canada—États-Unis

RUDY LE COURS

Les relations commerciales entre les États-Unis et le Canada ne sont pas au coeur des élections présidentielles américaines dont les résultats divisent les parieurs. Elles n'en demeurent pas moins présentes, par exemple quand il est question du bouclier antimissile ou de vente de médicaments d'ordonnance.

Ces deux sujets sont suffisamment d'actualité pour faire l'objet des ateliers du Forum politique sur le commerce transfrontalier qui aura lieu pour une première fois à Montréal le 27 octobre.

« Notre petite industrie de défense pourrait se voir écartée de certains projets si on refusait de participer au bouclier », croit Raymond Chrétien, coprésident du Forum. L'ancien ambassadeur du Canada aux États-Unis et en France, aujourd'hui conseiller stratégique chez Fasken Martineau DuMoulin, ne cache pas qu'il y aurait plus à perdre qu'à gagner si le Canada refusait de participer au projet de défense américain.

Non seulement au chapitre de la souveraineté car le bouclier serait de toute façon déployer au-dessus de nos têtes sans que nous ayons eu voix au chapitre, mais en outre parce qu'on en tirerait aucun avantage économique non plus. « Au nom de la confidentialité des renseignements, le Pentagone pourrait écarter les compagnies canadiennes des appels d'offres », suggère-t-il.

Tout en rappelant que le Canada n'a pas à se presser pour dire oui ou non, il souligne que le projet de bouclier a toutes les chances de se réaliser, dans ses premières phases du moins, quel que soit le vainqueur du 4 novembre. « Quand le complexe militaro-industriel américain décide d'aller de l'avant, il n'y a pas grand-chose qui puisse le faire reculer. »

Les médicaments

La toile de fond du débat sur les médicaments est tout autre. C'est encore une fois les vieux réflexes protectionnistes américains qui sont en action. Alors que les personnes âgées américaines désirent des médicaments de qualité à meil-

leurs coûts, l'industrie se plaint de concurrence déloyale. Pourtant, les fabricants sont souvent les mêmes des deux côtés de la frontière. Qu'il soit vanté par Bob Dole ou par Guy Lafleur, le Viagra rend turgescents les profits de la compagnie américaine Pfizer...

« Les médicaments sont peut-être parmi les premiers domaines qu'on peut harmoniser avec les États-Unis, sans remettre en question notre identité, note M. Chrétien. L'harmonisation se fera-t-elle en vertu des seuls critères américains ou en vertu des meilleurs critères qui pourraient être les nôtres ? »

Dans ce dossier dont l'enjeu économique est énorme, les Canadiens pourraient profiter de l'intérêt que les politiciens nous portent. « Nous sommes respectés pour un certain nombre de choix, croit M. Chrétien. On nous voit comme un laboratoire social plus audacieux. » Il fait allusion à la manière canadienne d'aborder la question des mariages entre individus de même sexe ou les tentatives en matière de légalisation de la marijuana à des fins thérapeutiques.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE ©

Ancien ambassadeur du Canada aux États-Unis et en France et aujourd'hui conseiller stratégique chez Fasken Martineau DuMoulin, Raymond Chrétien est coprésident du Forum politique sur le commerce transfrontalier.

Sans doute, les panélistes du Forum pourront-ils apporter quelque éclairage en la matière.

L'événement, commandité par plusieurs grandes entreprises dont Power Corporation du Canada, est organisé par le Conseil des affaires canado-américaines, un lobby composé de leaders du secteur privé, créé en 1987 et situé à Washington.

Le Conseil est formé de 70 membres canadiens et de 43 américains.

Le conseil profitera du Forum pour récompenser deux entreprises qui se sont distinguées dans les échanges transfrontaliers. Les lauréats de l'an dernier sont Marinvent Corporation, de Saint-Bruno, et Jeppensen Sanderson, du Colorado.

ASSOCIATION DES

MBA

DU QUÉBEC

PRIX TREMPLIN 2004

LES PRIX

Tremplin

DE L'ASSOCIATION DES MBA DU QUÉBEC

APPEL DE CANDIDATURE

Lors du Gala du MBA de l'année, qui se tiendra le 18 novembre prochain, nous désirons honorer quatre MBA en progression, un ou une dans chacune des disciplines suivantes:

- Entrepreneurship
- Secteur public
- Secteur privé
- Secteur services professionnels

Pour participer, soumettez votre CV, ou celui du candidat proposé et une lettre explicative, adressés au directeur général de l'Association avant le 25 octobre 2004. Un jury sélectionnera les dossiers gagnants. **Seules les candidatures retenues seront dévoilées** lors du gala le 18 novembre.

Les critères de participation sont les suivants :

- Détenir un diplôme MBA depuis au moins trois ans et au plus 20 ans (*membre ou non-membre*)
- Progression de carrière remarquable
- Potentiel d'apport important à l'économie du Québec
- Leadership

M. Pierre Francoeur, président de Sun Média et éditeur du Journal de Montréal, présidera le jury qui est composé de:

M. Miville Tremblay, directeur, bureau de Montréal, Banque du Canada

M^{me} Michèle Thibodeau-Deguire, présidente-directrice générale, Centraide

M^{me} Marie-Agnès Tellier, directrice affaires, Journal de Montréal

M. Stéphane Breault, président division café bistro, Van Houtte, président du conseil de l'Association des MBA du Québec

M. Jean-Luc Geha, directeur général, stratégies, Bell Canada, président sortant de l'Association des MBA du Québec

M. Benoît Morel, avocat, Desjardins Ducharme, président de l'Association des MBA du Québec

MISE EN CANDIDATURE

Réception **avant 17 h le lundi 25 octobre 2004**, à l'adresse suivante:
Prix Tremplin MBA A/S Directeur général
Association des MBA du Québec.
500, rue Sherbrooke Ouest, bureau 900, Montréal (Québec) H3A 3C6
Internet: www.ambaq.com - Télécopieur: (514) 844-7556

Le Gala du MBA de l'année honore M. **Louis Roquet**, président et chef de l'exploitation de Desjardins Capital de risque, le 18 novembre prochain, au Marché Bonsecours.

Robe longue et cravate noire.
Réservations: (514) 282-3810

3206574A

Le Fonds SFK Pâte

reporte le versement

de sa distribution d'octobre

PRESSE CANADIENNE

SAINT-FÉLICIEN — Le Fonds SFK Pâte a décidé de reporter le versement de sa distribution pour le mois d'octobre. Le conseil d'administration a pris cette décision en raison de l'incertitude que laisse planer un arrêt de travail éventuel sur la poursuite des activités de la société.

Les employés de production et d'entretien syndiqués ont décidé, au cours d'un vote tenu mardi soir, de donner à leur direction syndicale le mandat d'entreprendre une grève au moment de leur choix. Ils ont rejeté l'offre globale de règlement présentée par la direction dans le cadre des négociations entourant le renouvellement de leur convention collective qui a expiré le 30 avril 2004.

« Nous entendons continuer à déployer des efforts pour parvenir à une entente afin de recommencer à verser, dès que possible, des distributions à nos porteurs de parts conformément à notre politique en matière de distribution », a déclaré André Bernier, président et chef de la direction de SFK Pâte.

700

Affaires

710

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHERCHE investisseur pour chaîne franchises en développement, pour café avec nouveau concept à Rosemère. 514-983-3542

LA SOLUTION, vous êtes prêt(e) à investir 8 h / sem., vous avez ambition et leadership. www.boulotcthezsoi.com

PRÊTS et subventions des gouvernements pour votre petite entreprise existante ou nouvelle. Appelez 1-800-417-2927.

RIVE-SUD, halte-garderie à vendre bon achalandage cause retraite. 514-944-5689

715

FINANCEMENT

AI SOLUTION aux règlements de vos taxes municipales ou de bienvenus au 1-800-461-1333 poste 201.

715

FINANCEMENT

PRÊTS 1ère, 2e hyp., bal. vente, équipement industriel. Notaire Rémillard 514-767-5331

PROBLÈMES FINANCIERS avis 60 jrs 1ÈRE - 2E HYPOTHÈQUE (450) 448-5652

800

Avis

850

AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

AVIS DE DISSOLUTION: La compagnie 2330-1070 QUÉBEC INC. demande au registraire des entreprises de dissoudre la compagnie. R 850

RENDEMENT 2005

RÉSEAU CAPITAL

CONGRÈS ANNUEL 28 ET 29 OCTOBRE 2004

CHÂTEAU FRONTENAC, QUÉBEC

Le congrès de Réseau Capital est la plateforme des membres actifs de l'industrie du capital-risque et placement privé. Par son programme original et ses invités de marque, Rendement 2005 s'adresse à vous, à vos collègues et à vos sociétés en portefeuille.

Les inscriptions au congrès et à la soirée 15^e anniversaire ou à la soirée seulement se font sur le site Internet de Réseau Capital au : www.reseaucapital.com

Réseau Capital soulignera son 15^e anniversaire le soir du 28 octobre. Une fête à ne pas manquer!

Pour tout renseignement : (514)334-9688

CETTE ACTIVITÉ EST RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC

Bourse de croissance TSX, Collier Capital, Ernst & Young, Global Expert Gestion de risques, Schroders & Associés Canada inc.

3206574A



MICHEL GIRARD

FINANCES PERSONNELLES

Des obligations d'épargne plaquées de plomb

À l'époque des taux d'intérêt élevés, le gouvernement fédéral se vantait d'offrir aux Canadiens et Canadiennes des obligations d'épargne en or. Cela fait maintenant un sacré bout de temps que les obligations d'épargne du Canada sont plutôt plaquées de plomb, tellement le rendement offert est faiblard. Et il ne faut surtout compter sur la nouvelle cuvée 2004 des obligations d'épargne pour regarnir son portefeuille : le rendement offert est de 1,35 %. On parle donc d'un revenu d'intérêt annuel de 13,50 \$ par tranche de 1000 \$ d'investissement ! Ce revenu ne permet même pas aux épargnants de couvrir la perte du pouvoir d'achat que l'inflation (2 %) leur fait subir actuellement.

Cela dit, des centaines et des centaines de milliers d'épargnants achèteront quand même des obligations d'épargne de la nouvelle cuvée d'ici les deux prochaines semaines. Pourquoi se contenter d'un si maigre rendement ?

Parce que la grande majorité des petits investisseurs et épargnants en ont carrément ras le bol de la Bourse et des fonds communs d'actions. Pourquoi passer son temps sur le qui-vive pour, se plaignent-ils, se ramasser au bout de plusieurs années avec des pertes ou au mieux un rendement minable ? Déçus par la Bourse et les fonds d'actions, ils sont de plus en plus nombreux à ne plus rien vouloir savoir des courtiers, des planificateurs fi-

nanciers et des promoteurs de fonds communs.

En désespoir de cause, nombre de lecteurs me demandent de leur suggérer des placements totalement sécuritaires, mais plus payants que les nouvelles obligations d'épargne du Canada et les sempiternels dépôts à terme et certificats de placement garantis (CPG) offerts par les banques et les caisses.

J'ai bien peur de devoir les décevoir. Même si la Banque du Canada vient de nouveau d'augmenter son taux d'escompte d'un quart de point, les placements totalement sans risques ne peuvent rapporter un rendement alléchant de ce temps-ci. La raison en est bien simple : le taux de financement à un jour que la Banque du Canada charge aux banques commerciales s'élève à peine à 2,50 % et le taux préférentiel des prêts bancaires accordés à leurs meilleurs clients atteint à peine les 4,25 %.

Compte tenu de la faiblesse de ces deux taux de référence bancaires, il ne faut donc pas s'étonner de voir les institutions financières offrir de très faibles rendements sur leurs dépôts à terme et certificats de placement garantis.

Les CPG

Voici le rendement actuel des CPG offerts par les banques et les caisses :

- > 1 an : 1,50 %
- > 2 ans : 2,15 %
- > 3 ans : 2,55 %
- > 4 ans : 2,85 %

> 5 ans : 3,15 %

Question : vaut-il la peine de geler ses épargnes dans ces CPG ? Non !

Pour votre information, sachez que la banque virtuelle ING Direct se montre passablement plus généreuse avec ces CPG : 2,70 % pour le terme d'un an ; 3,15 % le deux ans ; 3,65 % le trois ans ; 4 % le cinq ans ; 4,25 % le cinq ans.

Les placements progressifs

En cette période de vente des nouvelles obligations d'épargne du Canada, plusieurs institutions bancaires

3,93 % sur cinq ans.

Le CPG à taux progressif de la CIBC rapporte : 2 % la première année ; 2,35 % la deuxième ; 3 % la troisième ; 4 % la quatrième et 8 % à la cinquième année. Rendement annuel composé de ce CPG : presque 3,85 %

Le Mouvement Desjardins présente aussi à ses clients un placement à rendement progressif similaire. Mais le rendement est légèrement inférieur : 2 % la première année ; 2,35 % la seconde ; 3,40 % la troisième ; 3,75 % la quatrième et 5,55 % la dernière année. Le rende-

seconde ; 3,50 % la troisième ; 4 % la quatrième ; 4,5 % la cinquième ; 5 % la sixième ; 5,5 % la septième ; 6 % la huitième ; 7 % la neuvième et 7,5 % la 10^e année.

Placements temporaires

Vu la faiblesse actuelle des rendements offerts sur les CPG et les obligations d'épargne, peut-être qu'un placement à court terme répondrait mieux à vos attentes.

C'est le Groupe ING Direct et la Banque AMEX qui procurent le rendement le plus élevé et le plus souple étant donné la possibilité d'encaisser le capital et les intérêts quand bon nous semble. ING Direct rapporte 2,25 % et AMEX, 2,30 %, et ce, peu importe le solde.

Je vous rappelle que les comptes d'épargne des grandes institutions bancaires ne rapportent plus qu'une fraction de 1 % de rendement et parfois même 0 % lorsque le solde est inférieur à une certaine limite.

Les fonds de marché monétaire ? Le rendement moyen sur un an s'élève à 1,3 % et, sur trois ans, on parle de 1,6 %.

Comme on peut le constater, aucun placement sécuritaire ne rapporte aujourd'hui un rendement le moins intéressant.

Pour obtenir des rendements supérieurs à un frêle 5 %, le petit investisseur sera donc condamné à prendre des risques en investissant dans les marchés boursiers ou obligataires.

Sixième hausse de suite des ventes des grossistes

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Les ventes des grossistes ont enregistré leur sixième hausse consécutive au cours du mois d'août, soit un gain de 0,7 %.

Ce gain est attribuable, en partie, à une augmentation marquée des ventes du secteur des machines et des fournitures électroniques. Au cours du mois, les grossistes ont

vendu pour 38,3 milliards de dollars de biens et de services.

Depuis septembre 2003, les ventes totales des grossistes ont connu de fortes hausses et se sont renforcées en 2004.

En août, les ventes se sont accrues notamment dans les secteurs des machines et des fournitures électroniques, des produits divers et des produits de l'automobile.

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — La progression de l'indicateur avancé a encore rétréci en septembre, se situant à 0,3 %, révélait hier Statistique Canada. Elle avait été de 0,5 % en août et de 0,7 % en juillet, après un sommet des deux ans à 1 % en juin.

La hausse de cette mesure de l'économie était ainsi en septembre la

plus faible en 16 mois, souligne l'agence. Des 10 composantes formant l'indicateur, six ont progressé, une de moins qu'en août, les ventes de biens durables reprenant le mois dernier « leur tendance négative ».

Cette évolution « traduit la décélération marquée de l'indicateur avancé des États-Unis » de même qu'un « plafonnement », au Canada, du secteur du logement après les

fortes hausses du printemps.

Cette dernière composante affichait une deuxième baisse d'affilée à raison de 0,8 %. « Les mises en chantier ont plafonné alors que les stocks d'inventus ont continué de progresser », au niveau le plus élevé depuis juillet 2001, mentionne Statistique Canada ; cette montée des stocks a été « importante au Québec, notamment à Montréal ».

La magie :

RX330

49900\$ ou
478\$/48 mois
3,9%



GX470

768\$/48 mois



Les magiciens :

PRESTIGE LEXUS

5770, boul. Taschereau, Brossard
(450) 923-7777
ventes@prestige.lexus.ca

SPINELLI LEXUS

561, boul. St-Joseph, Lachine
(514) 634-7171 1 800 352-6111
ventes@spinelli.lexus.ca

VIMONT LEXUS

255, boul. St-Martin Est, Laval
(450) 668-2710 1 800 625-3987
ventes@vimont.lexus.ca

GABRIEL LEXUS

3333, Côte de Liesse, St-Laurent
(514) 747-7777
ventes@gabriellexus.ca



À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION

LA PRESSE AFFAIRES

Le touriste américain se fait plus rare

ISABELLE DAMPHOUSSE

« Cet été je n'ai pas senti de *momentum*, la vibration touristique à Montréal, comme les autres étés. »

Celui qui parle ainsi est Marc Richard, directeur au Sir Winston Churchill, un resto-bar de la rue Crescent reconnu pour être fréquenté par les touristes américains.

Les chiffres donnent raison à M. Richard : nos voisins du Sud sont en effet moins nombreux à traverser la frontière.

Au Canada, le nombre de voyageurs en provenance des États-Unis a chuté de 4,5 % entre les mois de juillet et d'août, selon les résultats de l'enquête mensuelle de Statistique Canada sur les voyages internationaux. Le phénomène est observable depuis l'an passé. Entre août 2003 et 2004, le nombre de voyageurs américains a baissé de 7,7 % au Canada.

Dans le Vieux-Port, on a aussi constaté ce recul du tourisme. « Cette année a été assez tranquille, c'est assez mort. Depuis le 11 septembre, le tourisme américain a chuté dramatiquement », dit François Di Candido, secrétaire pour l'association des commerçants du Vieux-Montréal-Ouest.

Selon Derek Holt, économiste en chef

chez RBC Groupe financier, l'appréciation du huard face au billet vert et le resserrement des contrôles frontaliers expliquent cette baisse.

À l'inverse, chez les Canadiens, l'appréciation du huard n'a pas suscité un engouement pour les voyages chez l'Oncle Sam. Le nombre de voyages des Canadiens vers les États-Unis est demeuré stable en août comparativement au mois de

Selon un économiste, l'appréciation du huard face au billet vert et le resserrement des contrôles frontaliers expliquent cette baisse.

juillet. Il est même en baisse de 2,1 % comparativement à août 2004, selon l'agence fédérale.

Pour le directeur du Sir Winston Churchill, l'appréciation du dollar canadien a un impact sur les visites des américains. « Cela fait 25 ans que je suis dans l'industrie, et c'est certain que chaque hausse

de la devise canadienne influence le touriste américain. Combinez cela à la hausse du pétrole et à l'année électorale », mentionne M. Richard

Chez Tourisme Montréal, on ne croit pas la hausse du huard influence les Américains, car le taux de change demeure encore avantageux. « Les Américains ne sont pas au courant de la hausse du dollar canadien. Il est surprenant de voir à quel point les touristes américains constatent sur place que ce n'est pas cher à Montréal », dit Pierre Bellerose, vice-président de l'organisme.

L'impact psychologique du contrôle frontalier et les élections américaines expliquent cette baisse de touristes américains à Montréal, selon M. Bellerose. « À chaque élection les Américains demeurent chez eux, l'élection émotive qui s'en vient ne fait pas exception à la règle », dit-il.

Nonobstant la diminution de touristes américains, le taux d'occupation des hôtels à Montréal a atteint 83,7 % en août 2004, en hausse de 5,6 % comparativement au mois l'an passé. La hausse du nombre des autres touristes de 25,3 % entre 2003 et 2004 mentionnée dans l'enquête de Statistique Canada a largement compensé, soutient M. Bellerose.

Bénéfice quadruplé sur gain exceptionnel chez Kodak

AGENCE FRANCE-PRESSE

ROCHESTER, États-Unis — Le groupe d'imagerie Eastman Kodak a annoncé hier avoir pratiquement quadruplé son bénéfice net au troisième trimestre de 2004, à 479 millions de dollars américains, essentiellement grâce à un gain exceptionnel lié à la cession de sa filiale de télédétection.

Au troisième trimestre de 2003, le groupe avait dégagé un bénéfice net de 122 millions US, a-t-il rappelé dans un communiqué.

Calculé par action, le bénéfice tiré de l'exploitation, hors impact des coûts de restructuration, ressort pour le trimestre sous revue à 79 cents US, soit un peu mieux que les 72 cents US prévus par Wall Street, selon le consensus de First Call. Un an plus tôt, ce bénéfice s'élevait à 86 cents US par action.

Le chiffre d'affaires a progressé de 1 %, à 3,36 milliards US. Si l'on exclut l'effet favorable des taux de change, le chiffre d'affaires a reculé de 2 %, selon le communiqué du groupe.

L'action de Kodak chutait de 3,05 \$ US (9,4 %), à 29,50 \$ US hier à la Bourse de New York.

Le bénéfice trimestriel de Kodak comprend un impact positif de 434 millions US en raison de la vente de sa filiale de télédétection au conglomérat américain ITT Industries, annoncée en février, précise le communiqué.

Pour 2004, Kodak continue de tabler sur un bénéfice par action situé entre 2,49 \$ US et 2,69 \$ US, selon les normes comptables GAAP, les seules reconnues par les autorités de régulation.

« Kodak continue à tenir son engagement d'augmenter ses bénéfices pour l'année tout en menant son virage vers la photo numérique », a commenté Daniel Carp, le président de Kodak.

« Depuis que nous avons présenté ce plan de transformation en septembre 2003, nous avons tenu nos objectifs de résultats en gérant de façon intelligente nos activités traditionnelles et en maîtrisant nos coûts tout en développant nos activités numériques », a-t-il poursuivi.

Les ventes de produits numériques de Kodak ont augmenté de 39 % au troisième trimestre, compensant un déclin de 13 % dans les activités traditionnelles du groupe (photographie argentique).

Kodak estime ainsi que le volume de ventes de films photographiques a chuté de 20 % au troisième trimestre sur un an aux États-Unis. L'an prochain, la demande de films devrait encore perdre 20 % dans le monde et 30 % aux États-Unis, prévoit Kodak.

Les ventes d'imagerie médicale ont augmenté de leur côté de 12 %, à 642 millions US, celles d'imagerie commerciale de 3 %, à 195 millions US, et celles de la division Communication graphique ont plus que doublé à 195 millions US (+138 %).

Nouvelle poussée de l'or noir

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Les prix du pétrole ont de nouveau décollé hier après les chiffres des stocks américains, qui ont témoigné d'un nouveau recul des stocks de fioul de chauffage jugé inquiétant à l'approche de la saison hivernale.

À New York, le baril de *light sweet crude* pour livraison en novembre a bondi de 1,63 \$ US pour clôturer à un record de clôture de 54,92 \$ US.

En cours de séance, le cours du baril de brut est repassé au-dessus de 55 \$ US, montant jusqu'à 55,20 \$ US et franchissant son record historique de 55,33 \$ US, enregistré lundi.

À Londres, le baril de Brent de la mer du Nord a terminé en hausse de 1,75 \$ US, à 50,52 \$ US.

Les cours s'étaient beaucoup détendus ces derniers jours en raison de prises de bénéfices, mais les inquiétudes sur les stocks américains ont mis fin au mouvement.

« Les inquiétudes portent notamment sur les stocks de produits distillés », qui comprennent le fioul de chauffage, un produit hautement consommé pendant l'hiver, explique Kevin Blemkin, négociant à la maison de courtage GNI-Man Financial.

Dans son rapport hebdomadaire, le département américain de l'Énergie (DOE) a fait état hier d'une baisse de 1,9 million de barils (Mb), à 119 Mb, des stocks de produits distillés la semaine dernière aux États-Unis.

L'Institut américain du pétrole (API), un organisme privé, a fait part d'un recul de 1,22 million, à 116,78 Mb, de ces stocks, d'après les courtiers. Les analystes tablaient sur un recul de 1 Mb seulement.

Le DOE a également signalé une hausse de 1,2 Mb, à 279,4 Mb, des stocks de brut, une progression moins importante que les 2 millions prévus par les analystes.

Selon Jason Schenker, économiste de Wachovia Securities, « même si les stocks de brut ont augmenté » selon le DOE, « les stocks de produits distillés et d'essence ont baissé encore plus que prévu ».

En outre, le niveau des réserves de brut et de produits distillés est largement au-dessous des moyennes saisonnières.



LE CONSEIL
DES RELATIONS
INTERNATIONALES
DE MONTRÉAL



WorldBoston
Boston's source for global engagement

3^{ème} Conférence annuelle Montréal-Boston

Le jeudi 4 novembre 2004

La gestion de portefeuille internationale: Renforcer le partenariat Montréal-Boston

7h30

Inscription des participants et petit-déjeuner

8h15

Discours de bienvenue:
M. Yves Séguin, Ministre des Finances du Québec

8h30

Discours d'ouverture:
Madame Sheryl Kennedy, Sous-Gouverneure de la Banque du Canada

9h00

Premier panel: Boston Options Exchange: un modèle d'intégration de marché en Amérique du Nord

M. Luc Bertrand, Président et chef de la direction de la Bourse de Montréal et Vice-président du Conseil d'administration de Boston Options Exchange et **M. Ed Lesser**, Chef des opérations de la Bourse de Boston et membre du Conseil d'administration de Boston Options Exchange

9h30

Deuxième panel: La gestion de portefeuille internationale: un passé garant de l'avenir?

M. Jean Turmel, Président, Banque des marchés financiers, placements et trésorerie, Banque Nationale du Canada et Président du Conseil d'administration de la Bourse de Montréal

M. Robert Haber, Chef de l'investissement, Fidelity Investments

Brian Guck, Vice-président, Actions mondiales, Wellington Management

M. Michel Malo, Premier Vice-président, Analyse et optimisation des investissements, Caisse de dépôt et placement du Québec

10h45

Troisième panel: Réagir aux scandales financiers: la prescription réglementaire est-elle adéquate?

M. Roel C. Campos, Commissaire, US Securities and Exchange Commission

M. Thomas Hockin, Président et chef de la direction de l'Institut des fonds d'investissement du Canada

M. Jean St-Gelais, Président-directeur général de l'Autorité des marchés financiers du Québec

11h30

Inscription au déjeuner-causerie et cocktail

12h15

Déjeuner-causerie: Pour une gestion de portefeuille moderne

M. Alan J. Brown, Chef du Groupe Investissement, Vice-président du Conseil d'administration de State Street Global Advisors et Vice-président exécutif de State Street.

Lieu:

Grand Salon
Hôtel Fairmont Le Reine Elizabeth
900, Boulevard René-Levesque Ouest
Montréal (Québec)

Admission au colloque et au déjeuner-causerie

Générale : 195\$ /personne

Membres CORIM et World Boston :

140 \$ /personne

Admission au déjeuner-causerie seulement

Générale : 80\$ /personne
720\$ /table de 10 personnes

Membres CORIM et World Boston :

55 \$ /personne
495\$ /table de 10 personnes



Bourse
de Montréal



SSGA
STATE STREET GLOBAL ADVISORS



FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE



CDP
Caisse de dépôt et placement
du Québec



AUTORITÉ
DES MARCHÉS
FINANCIERS



ERNST & YOUNG
La qualité dans tout ce que nous faisons



LAVERY, DE BILLY
AVOCATS



Québec
Avec la participation de :
• Ministère des Finances
• Ministère des Relations Internationales



LA PRESSE
cyberpresse.ca



GROUPE HÉBERT



Canada

Assurance-comptes clients

Crédit acheteur

Services en ligne

Solutions de fonds de roulement

Services de cautionnement de contrats

Vérif-EXPORT vous permet de vérifier en ligne le profil financier de votre client, qu'il soit américain ou d'ailleurs dans le monde, avant d'exporter. C'est une façon rapide, sécuritaire et abordable d'obtenir les renseignements dont vous avez besoin.
Découvrez comment EDC peut être la clé de vos succès à l'exportation. Communiquez avec nous.

check.edc.ca | 1 866 261 0006

Un monde d'opportunités à saisir



EDC
Exportation et développement Canada
Export Development Canada

3265687A

3261678A

Le Canada et les É.-U., la plus forte croissance du G7

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — Le Canada et les États-Unis devraient connaître une croissance économique d'environ 3 % en 2005, ce qui les placeraient en tête parmi les pays du G7, selon une étude réalisée par la Banque Scotia.

Dans un contexte de bouleversements pour l'économie mondiale causés par l'instabilité des devises, la montée en flèche des coûts de l'énergie, la concurrence de producteurs à très faibles coûts ainsi que le relèvement des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine, les auteurs de l'étude estiment que les pays membres de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) s'en tirent à bon compte.

« L'ALENA prendra la tête du G7 avec une large marge en 2005 et, au Canada et aux États-Unis, la croissance convergera autour de 3 %, a déclaré Warren Jestin, économiste en chef de la Scotia. Aucun de ces deux pays n'égallera le Mexique, qui est en bonne voie de gagner le premier prix de croissance de l'ALENA après une longue période de faiblesse. »

Les économistes de la Scotia pré-

voient que la croissance du Mexique s'établira à 4 % en 2005, soit une performance identique à celle anticipée pour 2004.

« Parmi les autres pays du G7, l'activité commence à marquer le pas au Japon, alors qu'au Royaume-Uni, la demande intérieure devrait ralentir dans les prochains mois. Dans la zone euro, l'activité a un potentiel de reprise très limité car les coûts de l'énergie augmentent (et) l'euro semble vouloir s'apprécier encore plus », précisent les auteurs de l'étude.

La Chine et l'Inde, actuels meneurs de la croissance internationale, « pourraient perdre un peu d'élan, mais leurs gains seront tout de même plus du double de la moyenne des pays du G7 ».

Quant au Canada, il devra compter sur la vigueur de ses exportations pour atteindre une croissance de 3 % en 2005, parce que les économistes de la Scotia estiment qu'il est « improbable que la demande intérieure s'accélère ». Les auteurs prévoient notamment que l'inflation devrait

surpasser d'ici la fin de 2005 la cible de 2 % fixée par la Banque du Canada, ce qui donnera à celle-ci de bonnes raisons de maintenir sa politique de relèvement des taux d'intérêt.

Mardi, la banque centrale a relevé pour la deuxième fois en autant de mois son taux directeur d'un quart de point, pour le porter à 2,50 %, et ce, même si les dernières données de Statistique Canada demeurent peu alarmantes (inflation de 1,5 % en août si l'on exclut des éléments volatils tels que l'alimentation et l'éner-

gie, et de 1,9 % si l'on inclut ces éléments). Les économistes de la Scotia prévoient que le taux directeur atteindra l'an prochain 3,25 %.

Concernant les provinces, l'étude précise que « le renchérissement de l'énergie favorisera nettement la croissance de l'ouest canadien ». Les industries manufacturières du Québec et de l'Ontario devront en contrepartie « affronter les vents contraires d'un dollar canadien plus vigoureux et d'une croissance modérée aux États-Unis ».

La Scotia veut acquérir une banque au Salvador

BLOOMBERG

La Banque Scotia est en pourparlers pour acquérir Banco de Comercio de El Salvador afin d'assurer son essor en Amérique latine.

Un accord pourrait intervenir dès cette semaine, a indiqué hier Tim Hayward, vice-président de la Scotia, qui s'adressait à des analystes au cours d'une conférence à Mexico.

Le mois dernier, Richard Waugh, PDG de la Scotia, soulignait que la banque récolterait environ 1,5 milliard en liquidités cette année, somme qui s'ajoutera à son capital pour réaliser des rachats. Il a ajouté que la banque recherchait des occasions d'affaires dans les pays où elle est déjà présente, tels que le Mexique, certains pays d'Amérique centrale, l'Inde, la Chine et la Malaisie.

« Il y a beaucoup d'occasions présentant un fort potentiel de croissance dans ces pays et nous faisons activement des recherches sur plusieurs d'entre elles », a dit M. Hayward.

Banco de Comercio est la quatrième banque en importance au Salvador, selon un rapport publié en juillet dernier par FitchRatings.

Ce prêteur dispose d'actifs de 1,18 milliard de dollars américains, soit 11,7 % des parts de marché de ce pays d'Amérique centrale.

La Scotia a étendu ses activités en Asie et en Amérique latine pour stimuler sa croissance après que le gouvernement canadien eut interdit la fusion entre les plus grandes banques au pays.

Bénéfice net en baisse de 12,5 % pour JP Morgan Chase

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — La banque américaine JP Morgan Chase, deuxième aux États-Unis, a vu son bénéfice net baisser de 12,5 % au troisième trimestre en raison notamment du coût de sa fusion avec Bank One et de la faiblesse du marché obligataire.

JP Morgan Chase a engrangé un bénéfice net de 1,4 milliard US au troisième trimestre 2004 par rapport à 1,6 milliard US un an plus tôt.

William Harrison, le PDG de la banque, s'est montré déçu : « Je suis content des progrès de la fusion à ce jour, at-il dit, mais le résultat d'exploitation a été inférieur aux attentes en raison de la faiblesse des transactions dans la division banque d'investissement. »

En revanche, il s'est dit satisfait des résultats dans les secteurs du détail et des cartes de crédit.

Le bénéfice par action hors exceptionnels est ressorti à 60 cents US. Les analystes tablaient sur 74 cents US de bénéfice par action, selon la valeur médiane des prévisions calculée par l'agence First Call.

Le produit net bancaire — l'équivalent du chiffre d'affaires pour les banques — a atteint 12,5 milliards US comparativement à 7,78 milliards US un an plus tôt. Une progression de 61 % liée essentiellement à l'arrivée de Bank One.

La charge liée à la fusion avec Bank One a pesé de 741 millions US sur le résultat net.

Le résultat d'exploitation de JP Morgan Chase dans la banque d'investissement a baissé de 10 %, à 627 millions US, parce que l'impact positif de l'acquisition de Bank One n'a pu compenser la faiblesse des transactions sur le marché obligataire (le chiffre d'affaires sur ce segment a chuté de 23 % à 1,1 milliard US).

Le chiffre d'affaires total de la division était en baisse de 3 %, à 2,7 milliards US. La banque d'investissement a profité des placements obligataires et de la solidité des activités de conseil. Les commissions ont donc augmenté de 43 %, à 911 millions US.

Dans la banque de détail, le résultat d'exploitation a évidemment été gonflé par l'arrivée de Bank One. Il est ressorti à 822 millions US par rapport à 181 millions US.

Le chiffre d'affaires total a atteint 3,8 milliards US comparativement à 1,5 milliard US un an plus tôt.

L'action de JP Morgan Chase a reculé de 73 cents, à 37,25 \$ US, hier à la Bourse de New York.

Lucent Technologies fait un premier bénéfice depuis 2000

AGENCE FRANCE-PRESSE

MURRAY HILL, New Jersey — L'équipementier en télécommunications américain Lucent Technologies a réalisé son premier bénéfice annuel depuis 2000 durant l'exercice 2003/2004, et affiché un résultat trimestriel en ligne avec les attentes, selon un communiqué.

Lucent Technologies, une des grandes victimes de l'explosion de la bulle des télécommunications, a réussi à engranger un bénéfice net de 1,14 milliard US sur l'ensemble de son exercice clos à la fin septembre et de 348 millions US au dernier trimestre de l'exercice.

Lucent avait affiché une perte annuelle de 770 millions US en 2003 et un bénéfice net de 99 millions US au quatrième trimestre de l'exercice.

Le groupe a affiché un bénéfice net par action de 7 cents US au quatrième trimestre de l'exercice en cours comparativement à 2 cents US un an plus tôt.

Selon l'agence spécialisée First Call, les analystes, qui de manière générale ne prennent pas en compte les éléments exceptionnels, tablaient sur un profit de 4 cents US par action.

Le chiffre d'affaires de Lucent a augmenté de 19 % à 2,4 milliards US, au dernier trimestre, et de 7 % sur l'exercice à 9,05 milliards US.

« En nous concentrant sur les occasions de croissance sur le marché et une exécution solide, Lucent a réalisé sa première année de croissance du chiffre d'affaires et de rentabilité depuis 2000 », a déclaré la PDG de Lucent, Patricia Russo, dans le communiqué.

« Nous nous attendons à ce que notre marché — et notre activité — croissent de nouveau en 2005 alors que nos clients vont continuer à investir dans des services générateurs de chiffre d'affaires et des opérations de réseau plus efficaces », a ajouté M^{me} Russo.

Frank D'Amelio, directeur financier de Lucent, a estimé pour sa part que le chiffre d'affaires du groupe en 2005 pourrait enregistrer une hausse de plus ou moins 5 %.

L'action de Lucent a grimpé de 10 cents à 3,48 \$ US, hier, à Wall Street.



DEPUIS QUAND L'ORIENTATION D'UNE ENTREPRISE EST-ELLE DÉTERMINÉE PAR DES ROUTEURS ET DES COMMUTATEURS ?

Pensez-y. Ce sont les gens qui apportent une vision. La technologie, elle, procure

simplement les moyens de la mettre en application. Et parce que vos pensées,

vos idées, et les exigences de votre entreprise sont tout à fait uniques, nous

croions que notre rôle est de vous équiper de solutions personnalisées qui

répondent à vos objectifs. C'est pourquoi nous ne souscrivons pas à l'approche

« une solution pour tous ». Nous collaborons avec vous pour avoir une meilleure

compréhension de votre entreprise, de ses défis et de son fonctionnement. Et

c'est alors seulement que nous déterminons ce dont vous avez besoin — et ce qui

vous est accessoire. Grâce à cette approche alliée à notre expertise technique,

vous ne pouvez qu'obtenir une combinaison fiable et intelligente de services de

connectivité, de gestion d'infrastructure et de TI qui, surtout, aide votre entreprise

à mieux livrer concurrence. Après tout, la technologie est une bonne chose, mais

elle ne se suffit pas à elle-même. Pour en savoir plus, visitez www.allstream.com



LE GRAND PRIX DE
L'ENTREPRENEUR^{MD}
D'ERNST & YOUNG

Et les lauréats sont...

Nous sommes fiers de dévoiler les noms des lauréats du Grand Prix de l'Entrepreneur 2004 d'Ernst & Young pour le Québec.
Ces personnes exceptionnelles ont fait de visions audacieuses des entreprises prospères. Félicitations!



Martin Schwartz et famille

Industries Dorel Inc.
Montréal

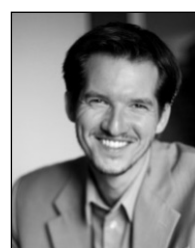
Entrepreneurs de l'année au Québec
Fabrication de produits de consommation
et de produits résidentiels



Denise Robert et Daniel Louis

Cinémainaire Inc.
Montréal

**Production audiovisuelle
et divertissements**



Alain Paquin et Sébastien Demers

Komunik
Montréal

Entrepreneurs en émergence



Benoit Cyr et Jean-Luc Sansregret

Biogénie S.R.D.C. Inc.
Sainte-Foy

Environnement et énergie



Martin Desrochers et Sylvain Terrault

Hydroserre Mirabel Inc.
Mirabel

Ex aequo Secteur agroalimentaire

et



Frank Zyromski

Les Serres Frank Zyromski Inc.
L'Annonciation

Ex aequo Secteur agroalimentaire



Kazimir Olechnowicz

CIMA +
Laval

Services professionnels



André Bouchard

BPDL Inc.
Alma

**Produits et services
d'entreprise à entreprise**



Marc DeSerres

Omer DeSerres Inc.
Montréal

**Produits et services d'entreprise
à consommateur**



Rémi Marcoux

Transcontinental Inc.

Prix pour l'ensemble des réalisations

COMMANDITAIRES NATIONAUX



NATIONAL POST
YOUR CANADA. YOUR POST.

LA PRESSE



COMMANDITAIRES RÉGIONAUX



Nesbitt BurnsSM



Groupe financier



ERNST & YOUNG

La qualité dans tout ce que nous faisons

La génomique comme solution aux frais de santé

YVES GINGRAS

La génomique, l'étude de nos gènes, serait une solution aux coûts sans cesse croissants du système de santé.

« Au Québec, nous dépensons 50 millions par jour en santé et ces dépenses constitueront, d'ici quelques années, la moitié du budget du Québec », constate Paul L'Archevêque, le président-directeur général de Génome Québec. La population vieillissante du Québec développe de plus en plus de maladies et les avancées médicales qui permettent de la soigner coûtent cher. « Pourtant, les médecins doivent souvent attendre deux jours pour obtenir les résultats des tests microbiologiques, comme à l'époque de Louis Pasteur. Or, grâce à la gé-

nomique, nous aurons bientôt ces résultats en moins d'une heure, d'où une économie substantielle », dit M. L'Archevêque. Actuellement, un médecin peut prescrire des antibiotiques et se rendre compte trois jours plus tard que la prescription était superflue ou inadéquate. D'où des coûts inutiles pour le Régime d'assurance médicaments et un stress inutile pour le patient. Or, si on connaissait la carte génétique d'un individu (gènes dont il a hérité de ses parents), on pourrait savoir dès le départ que des médicaments sont inefficaces pour certains patients, soutient M. L'Archevêque. Selon le Dr Guy Bellemare, directeur scientifique de Génome Québec, le problème provient du fait que les humains ont tous un génome (ensemble des gènes) différent.

Mais les médicaments, eux, ne tiennent pas compte de cette diversité. C'est pourquoi, selon une étude de Bayer HealthCare Diagnostics, 30 % des médicaments prescrits n'ont aucun effet. La génomique, la science qui étudie les génomes, permettra d'autres économies, espère le Dr Bellemare, puisqu'elle annonce de nouvelles avenues dans le traitement de maladies causés par des gènes mutés ou modifiés et qui sont souvent intraitables actuellement. On compte, au nombre de ces maladies, le cancer, les maladies coronariennes, les allergies, l'arthrite et l'Alzheimer. En comprenant mieux les gènes, les scientifiques seront de plus en mesure de déceler des dispositions héréditaires à certaines maladies et de mettre au point de nouveaux médicaments qui tiendront compte

du génotype des patients. Tout comme est terminé la mode unisexe, le règne du médicament universel pour un certain type de maladie arrive à sa fin. **Retombées économiques et environnementales** Les retombées de la génomique ne se limitent pas seulement à la santé. Le Dr Bellemare explique que « si nous arrivons à comprendre la structure génétique des arbres, nous réussirons peut-être à transformer la matière ligneuse en papier sans utiliser de composés chimiques avec, pour conséquence, des économies et une réduction de la pollution ». Le Centre d'innovation Génome Québec Université McGill a, depuis sa création il y a quatre ans, créé 630 emplois et mène 21 grands

projets pour un portefeuille de recherches de 220 millions de dollars. « En moyenne, nos projets sont de l'ordre de 10 millions, ce qui est énorme » mentionne le PDG. Il possède une plateforme de génotypage à grande échelle (Illumina) qui peut produire 1 million de génotypes par jour. Il y a à peine quelques années, un chercheur avait besoin de trois ou quatre ans pour produire ce même génotype. Cette plateforme est disponible aux entreprises pharmaceutiques québécoises qui en auraient besoin à des fins de recherche. Les frais d'utilisation ont d'ailleurs augmenté de 140 % cette année pour atteindre près de 8 millions de dollars. En ce moment, la principale utilisatrice privée de cette plateforme est une société de St. Louis, au Missouri.

L'arrivée des magasins de grande surface secoue les régions

LAURIER CLOUTIER

Rouyn-Noranda tient toute la semaine une consultation populaire sur les grandes surfaces à la suite d'une demande de permis déposée par Provigo, le 25 juin dernier, pour construire un Maxi dans la région. Le conseil municipal a décidé, mais seulement grâce au vote prépondérant du maire, Jean-Claude Beauchemin, d'organiser un référendum. Provigo a répliqué en envoyant à des conseillers municipaux des mises en demeure leur enjoignant de lui délivrer des permis. L'arrivée appréhendée de Maxi a soulevé tout un débat dans la ville de 41 000 citoyens, notamment chez les conseillers municipaux et même à la chambre de commerce de Rouyn-Noranda. Robert Cloutier, président et chef de la direction du grossiste indépendant A. de la Chevrotière (ADL), affilié à la chaîne Metro, y a vu une menace pour le développement durable de la région. ADL approvisionne 20 supermarchés et 60 marchés d'alimentation et dépanneurs, sans compter que son réseau, bien enraciné, crée 2000 emplois directs et indirects. La Ville a reçu une pétition de 6000 noms et invite cette semaine les citoyens à signer un registre sur un moratoire de cinq ans contre l'implantation des magasins d'alimentation de plus de 10 000 pieds carrés. Une participation de 15 % de la population est requise pour que la démarche soit jugée valable. Provigo a pourtant fait une demande de permis en bonne et due forme, a déclaré la porte-parole, Josée Bédard. Durant les cinq ans du moratoi-

re, les PME agroalimentaires de la région auraient le temps de créer des emplois et de prendre de l'expansion, selon Robert Cloutier. ADL et son réseau pourraient amortir leurs investissements et se préparer à l'arrivée des grandes surfaces. Rouyn-Noranda n'est pas la seule ville du Québec, ou de l'Amérique du Nord, à s'interroger sur les risques de fermeture d'entreprises locales, prises sous le feu des prix sabrés des grandes surfaces. Au moins 16 villes et comtés des États-Unis ont bloqué l'arrivée des Supercenters, de Wal-Mart, selon l'agence Bloomberg. D'une moyenne de 186 000 pieds carrés, ces Supercenters jumellent un Wal-Mart et un supermarché. Wal-Mart analyse les critiques des communautés, selon un porte-parole, mais ça n'empêchera pas le géant de poursuivre sa croissance. Wal-Mart prévoit ouvrir jusqu'à 250 Supercenters américains l'an prochain, comparativement à 240 prévus cette année. Pendant ce temps, la France est en train de revoir, à la baisse, ses législations restrictives sur le commerce de détail. Quarante ans après leur arrivée, les hypermarchés connaissent des problèmes à cause de nouveaux concurrents et des lois qui visaient, à l'origine, à protéger les petits détaillants. Le français Carrefour réplique en sabrant les prix, selon le *Financial Times*, pour ramener des clients qui lui avaient préféré d'autres marchés d'alimentation comme Aldi et Lidl, originaires d'Allemagne. Lidl et Aldi consacrent tous leurs efforts aux bas prix d'une gamme limitée de produits essentiels.



« Pourriez-vous appeler BLG s.v.p. ? Non, ils savent de quoi il s'agit. Ils sont habitués à gérer ce genre de situation. »

Chez BLG, notre travail est de bien comprendre le vôtre, car nous croyons que c'est l'essence d'un bon service. Pour découvrir tout ce que nous pouvons faire pour vous, communiquez avec Ian Taylor, associé directeur – Montréal au 514.954.2559 ou par courriel à itaylor@blgcanada.com.

CALGARY	MONTRÉAL	OTTAWA	TORONTO	VANCOUVER	RÉGION DE WATERLOO
---------	----------	--------	---------	-----------	--------------------

Borden Ladner Gervais s.r.l. – Avocats • Agents de brevets et de marques de commerce



BORDEN
LADNER
GERVAIS

**D'ABORD,
LE SERVICE.**

www.blgcanada.com



Gagnez

un brin de magie

pour votre PME



La Banque CIBC vous offre la chance de gagner une formation* au



Vous pourriez y apprendre les formules du succès de *Disney* et adapter ces philosophies gagnantes à votre entreprise.

Ce prix comprend un voyage de 5 jours, pour 4 personnes, que votre famille adorera, au *Walt Disney World*® Resort, près de Orlando, en Floride.

Pour obtenir tous les renseignements relatifs au concours, au règlement et à la façon d'obtenir les prix, visitez cibc.com/pme/reve-affaires ou passez à un centre bancaire. Faites vite! Le concours est en vigueur du 1^{er} octobre au 12 novembre 2004.



Services à la PME
CIBC

Pour ce qui compte dans votre vie

LA PRESSE AFFAIRES

Air Canada: pile ou face?



FRANCIS VAILLES

FIN DE SÉANCE

Vous voulez acheter des actions de Gestion Ace Aviation, le resuscité d'Air Canada? Bonne chance!

Certes, l'entreprise a réussi à éviter la faillite, après de longues et épuisantes négociations avec ses créanciers, employés et nouveaux investisseurs. Elle a également fait passer sa dette de 12 à 5 milliards de dollars. Mais les perspectives demeurent incertaines, à tel point que les analystes ne s'entendent pas, mais vraiment pas, sur les profits que pourrait réaliser le *zombi*.

Claude Proulx, analyste de la maison BMO Nesbitt Burns, est le plus optimiste, avec une estimation de bénéfice par action (BPA) de 4,50 \$ pour 2005. À l'autre bout du spectre, on retrouve James David, de Scotia Capital, qui prévoit plutôt un maigre BPA de 30 cents!

Cette incertitude quant aux résultats d'Air Canada se reflète d'ailleurs dans l'évolution du titre. Le 4 octobre, à son retour à la Bourse de Toronto, l'action est passée de 20 \$ à 24,80 \$, un bond de 24 % en une

journée. Dix jours plus tard, le titre avait progressivement reperdu 3,20 \$, ou 13 %. Et depuis le 14 octobre, le rebond est de 1,70 \$ (7,9 %), le titre clôturant hier à 23,30 \$. Bienvenue aux amateurs de montagnes russes!

Pour rassurer les investisseurs, l'entreprise a cru bon de publier ses prévisions de résultats trimestriels, le 15 octobre, une pratique inhabituelle. Air Canada dit vouloir dissiper les doutes « en raison de la flambée des prix du carburant et de la dégradation des résultats des transporteurs américains ».

Ainsi, l'entreprise prévoit que son bénéfice d'exploitation du troisième trimestre s'établira à 235 millions de dollars, en forte hausse par rapport aux 17 millions de même trimestre de 2003. « Notre chiffre d'affaires est solide et notre coût unitaire est à la baisse et cela, même si les prix de base du carburant ont grimpé de 41 % », a alors déclaré Robert Milton, le PDG de ACE, dont les résultats seront officiellement rendus publics le 15 novembre, au plus tard.

Parmi les 10 analystes qui suivent le titre, six recommandent de l'acheter, trois de le conserver et un de le vendre. L'analyste Brian Morrison, de TD Newcrest, est l'un de ceux qui en recommandent l'achat, mais il prend soin de préciser qu'il s'agit d'un achat spéculatif. Sa cible est de 35,50 \$ sur 12 mois. Pour les autres, le cours cible varie de 13,75 \$ à 49 \$ d'ici un an.

Les analystes sont donc davantage optimistes, mais cette opinion contraste avec celle généralement exprimée par les gestionnaires de portefeuille. Plusieurs ont perdu leur chemise avec cette entreprise ces dernières années et ne font plus confiance à l'industrie du transport aérien.

C'est le cas d'Alain Chung, de Claret. Le gestionnaire ne voit aucune raison fondamentale d'acheter le titre d'Air Canada à long terme. Ce genre d'entreprises, explique-t-il, a d'énormes frais fixes. Lorsqu'elle perd de l'argent, elle en perd beaucoup et les actionnaires écopent. Inversement, lorsque les profits sont au rendez-vous, ils sont habituellement généreux.

L'ENTREPRISE EN CHIFFRES

GESTION ACE AVIATION (AIR CANADA)

Symbole : **ACE.b (Toronto)**
Année financière : 31 décembre

RÉSULTATS

Bénéfice d'exploitation 3^e trim. 2004
235 millions

Bénéfice d'exploitation 3^e trim. 2003
17 millions

BPA moyen 2005E ⁽¹⁾
2,69 \$

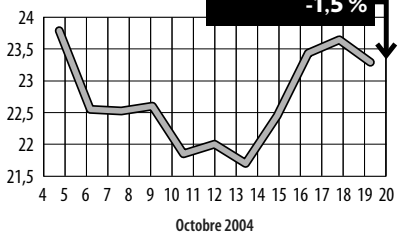
BPA moyen 2006E ⁽¹⁾
3,14 \$

RECOMMANDATIONS

6 analystes recommandent d'acheter le titre, **3** de le conserver et **1** de le vendre

PRÉVISIONS DE BPA POUR 2005

Maisons de courtage	BPA 2005E
UBS	2,58 \$
Raymond James	2,00 \$
Scotia Capital	0,30 \$
Research Capital	1,16 \$
BMO Nesbitt Burns	4,50 \$



1- Il s'agit de l'estimation moyenne des analystes

PLUS:

L'entreprise est beaucoup moins endettée depuis sa restructuration.

MOINS:

ACE est confrontée à une hausse des prix du carburant.

PHOTO. AIR CANADA ©

« Or, quand ils font de l'argent, ils ne le redistribuent jamais aux actionnaires. Les profits vont aux primes pour les gestionnaires, au financement de nouveaux avions, aux employés, etc. Il n'y a d'ailleurs à peu près jamais eu de dividendes. Finalement, les actionnaires ne voient jamais l'argent », dit M. Chung.

À cela s'ajoutent les difficultés fi-

nancières de plusieurs transporteurs aériens aux États-Unis, que certains expliquent par la surabondance de l'offre par rapport à la demande.

En somme, Air Canada est en meilleure santé depuis qu'elle a émergé de la faillite, mais des incertitudes demeurent. Céline Dion saura-t-elle y changer quelque chose?

LAPRESSEAFFAIRES.COM

Les 10 titres les plus consultés par les internautes hier

1	Jean Coutu (<i>PJCA</i>)
2	Bombardier (<i>BBD.B</i>)
3	CGI (<i>GIB.A</i>)
4	Téléystème (<i>TIW</i>)
5	ART Recherches et Technologie (<i>ARA</i>)
6	HiEnergy (<i>HIETE</i>)
7	ACE Aviation (<i>ACE.B</i>)
8	Nortel (<i>NT</i>)
9	ConjuChem (<i>CJC</i>)
10	Diagnocure (<i>CUR</i>)

RÉSULTATS FINANCIERS

		REVENUS (000 \$)			BÉNÉFICE NET (000 \$)			BÉN. / ACTION	
		Cour.	An dern.	Var. %	Cour.	An dern.	Var. %	Cour.	An dern.
Chemtrade Log. Inc.F. (CHE.UN / TSX)	30 sept. - 3^e trim.	89 955	74 503	21	4 196	6 485	-35	0.16	0.30
Chimie, Ontario	9 mois	260 794	209 898	24	15 251	14 548	5	0.58	0.68
Corby Distilleries Ltd. (CDL.A / TSX)	31 août - 4^e trim.	31 361	29 484	6	7 693	10 121	-24	1.09	1.43
Aliment./Boissons, Ontario	12 mois	118 730	108 866	9	32 486	28 439	14	4.59	4.02
Cott Corp. (BCB / TSX)	2 oct. - 3^e trim.	442 400	389 800	13	22 100	25 700	-14	0.31	0.37
Aliment./Boissons, Ontario	9 mois	1 277 000	1 073 200	19	66 900	60 800	10	0.94	0.88
Hammond Mngt Co.Ltd. (HMM.A / TSX)	1 oct. - 3^e trim.	15 097	13 510	12	(53)	42	—	0.00	0.00
Machinerie/Fabrication, Ontario	9 mois	45 553	42 880	6	469	420	12	0.04	0.04
Husky Energy Inc. (HSE / TSX)	30 sept. - 3^e trim.	2 330 000	1 871 000	25	286 000	249 000	15	0.70	0.56
Pétrole/Energie, Alberta	9 mois	6 722 000	5 858 000	15	788 000	1 098 000	-28	1.84	2.67
Macdo. Dettww.&Asso. (MDA / TSX)	30 sept. - 3^e trim.	198 656	166 858	19	13 943	10 570	32	0.36	0.28
Aérospatiale/Défense, C.-B.	9 mois	551 309	467 225	18	38 491	30 958	24	0.99	0.82
Masonite Int'l Corp. (MHM / TSX)	30 sept. - 3^e trim.	597 169	462 169	29	36 675	30 790	19	0.67	0.57
Construction/Bâtiment, Ontario	9 mois	1 629 703	1 321 341	23	100 610	78 473	28	1.84	1.46
Mullen Transp. Inc. (MTL / TSX)	30 sept. - 3^e trim.	100 300	95 900	5	7 000	7 200	-3	0.47	0.49
Transport/Camionnage, Alberta	9 mois	350 900	311 200	13	35 000	24 400	43	2.34	1.65
Nova Chemicals Corp. (NCX / TSX)	30 sept. - 3^e trim.	1 379 000	967 000	43	56 000	(65 000)	—	0.64	(0.75)
Chimie, N/A	9 mois	3 743 000	2 908 000	29	90 000	14 000	543	1.03	0.16
TimberWest Forest C. (TWF.UN / TSX)	30 sept. - 3^e trim.	113 900	100 300	14	25 900	6 300	311	0.16	(0.14)
Papier/Prod. forest./Conten., C.-B.	9 mois	346 900	336 200	3	64 700	25 500	154	0.32	(0.27)
Zarlink Semiconductor Inc. (ZL / TSX)	24 sept. - 2^e trim.	58 800	46 600	26	2 700	(19 400)	—	0.02	(0.15)
Ord./Électron./Logiciels, Ontario	6 mois	114 600	100 300	14	9 700	(26 100)	—	0.08	(0.20)

Source: CNW Telbec

Inscrivez-vous au site www.lapresseaffaires.com et découvrez une foule d'informations sur les entreprises inscrites en bourse.

TAUX D'INTÉRÊT

	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME		
	Min.	60j.	90j.	120j.	180j.	Min.	1 an	2 ans
BANQUES								
CIBC Mortgages	0	—	—	—	—	0	—	—
Caisses Desjardins	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.50	2.15
ING Direct	0	—	—	—	—	1	r2.70	r3.15
Ubiquity Bank of Canada	0	—	—	—	—	1,000	2.65	3.00
La Banque HSBC Canada	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.50	2.15
B. Nationale du Canada	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.50	2.15
Banque Laurentienne	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.50	2.15
Banque Manuvie	25,000	2.15	2.20	2.20	2.35	5,000	2.70	3.15
NBG Bank	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.50	2.15
Banque Royale	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	500	1.50	2.15
Banque Scotia	5,000	0.90	0.90	0.90	0.90	1,000	1.50	2.15
TD Canada Trust	5,000	1.10	1.05	1.05	1.10	1,000	1.50	2.15
BMO Banque de Montréal	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.50	2.15
CIBC	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.50	2.15
FIDUCIES								
GMAC Residential Funding	0	—	—	—	—	0	—	—
Sutton Mortgages	0	—	—	—	—	0	—	—
Fiducie Desjardins	5,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.50	2.15
Groupe Investors	0	—	—	—	—	0	—	—
MCAP Mortgage Corp	0	—	—	—	—	0	—	—
La Maritime	0	—	—	—	—	5,000	r2.25	r2.70
London Life	0	—	—	—	—	10,000	1.40	1.85
Promutuel Capital	5,000	1.20	1.25	1.25	1.25	1,000	1.90	2.30
Trust La Laurentienne	3,000	1.00	1.00	1.00	1.00	1,000	1.50	2.15
GOVERNEMENT								
Placements Québec (1)	0	—	—	—	—	100	2.00	2.65

Les taux sont fournis par les services financiers Cannex qui les ont transmis à La Presse hier à 17h.

Les lecteurs peuvent en tout temps consulter les taux de Cannex sur internet à l'adresse suivante HTTP://WWW.CANNEX.COM

Les abréviations suivantes sont: « j. » = jour, « Min. » = placement minimum, « m. » = mois, « o. » = hypothèque ouverte, « f. » = hypothèque fermée, « r » = dépôts rachetables.

(1) Obligation à terme à taux fixe

LES DEVISES

(PC) Les taux de devises étrangères, fournis mercredi par la Banque de Montréal; ces taux interbancaires, en (dollar) canadien, ne sont pas ceux du commerce de devises au détail.

Afrique du Sud	rand	\$ 0.2083
Arabie saoudite	riyal	\$ 0.3464
Argentine	peso	\$ 0.43335
Australie	dollar	\$ 0.9484
Bahamas	dollar	\$ 1.2672
Bahrein	dinar	\$ 3.4111
Barbade	dollar	\$ 0.6525
Bermudes	dollar	\$ 1.2672
Brésil	real	\$ 0.4473
Bulgarie	lev	\$ 0.8275
Caralibes	dollar	\$ 0.4888
Chili	peso	\$ 0.00211
Chine	renminbi	\$ 0.1564
Chypre	livre	\$ 2.8145
Colombie	peso	\$ 0.000505
Corée	won	\$ 0.001125
Costa Rica	colon	\$ 0.002859
Danemark	couronne	\$ 0.2186
Egypte	livre	\$ 0.2062
Em.A.U.	dirham	\$ 0.3501
Etats-Unis	dollar	\$ 1.2455
Europe	euro	\$ 1.5673
Fidji	dollar	\$ 0.7571
Guyane	dollar	\$ 0.007184
Haiti	gourde	\$ 0.0367
Hong Kong	dollar	\$ 0.1655
Hongrie	forint	\$ 0.00658
Inde	roupie	\$ 0.0288
Indonésie	roupie	\$ 0.000149
Israël	shekel	\$ 0.2891
Jamaïque	dollar	\$ 0.0222

INVESTIR

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur lapresseaffaires.com

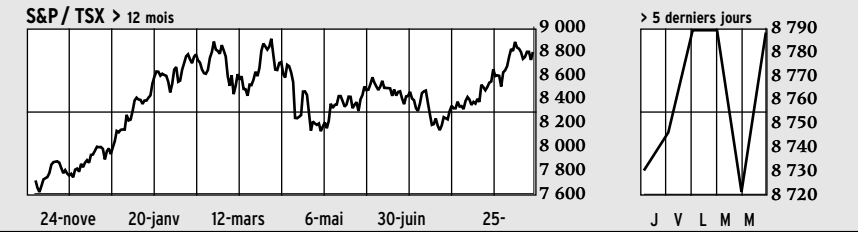
LPA 50

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

		FERMETURE	CHANGEMENT		VARIATION	VAL. BOUR.	52 SEMAINES	
	IQ 30	(\$)	NET	%	CETTE ANNÉE (%)	(M \$)	HAUT	BAS
Abitibi-Consolidated (A)	✓	6,70	0,06	0,90	-35,39	2 949	10,97	6,25
▼ Aeterna (AEZ)		6,82	-0,13	-1,87	58,61	311	11,50	3,57
▼ ACE Aviation (ACE/B)		23,30	-0,35	-1,48	n.d.	2 077	n.d.	n.d.
Alcan (AL)	✓	57,45	-0,30	-0,52	-5,15	21 168	66,08	49,83
Alimentation Couche-Tard (ATD/B)	✓	29,68	-0,17	-0,57	24,18	2 992	31,00	20,39
Astral Media (ACM/A)		27,20	0,20	0,74	-3,03	1 524	30,20	25,00
Axcan Pharma (AXP)	✓	18,49	0,11	0,60	-8,69	842	28,95	16,70
Banque de Montréal (BMO)	✓	58,00	0,25	0,43	8,41	29 033	59,65	48,69
Banque Laurentienne du Canada (LB)	✓	25,57	0,07	0,28	-8,19	601	29,47	25,47
Banque Nationale du Canada (NA)	✓	46,22	0,12	0,26	7,14	7 795	47,99	38,76
Banque Royale du Canada (RY)	✓	62,83	0,23	0,37	1,67	40 870	65,90	58,04
BCE (BCE)	✓	28,46	0,08	0,28	-1,52	26 318	30,28	25,64
▲ BCE Emergis (IFM)		3,59	0,09	2,57	-34,73	371	7,40	2,93
▲ Bombardier (BBD/B)	✓	2,83	0,14	5,20	-48,26	5 005	7,13	2,55
▲ Cambior (CBJ)		3,82	0,11	2,97	-4,26	1 047	4,95	2,80
Cascades (CAS)	✓	13,15	-0,10	-0,76	6,22	1 074	14,53	11,15
CN (CNR)	✓	62,45	-0,08	-0,13	14,24	17 867	63,90	48,02
▼ Cogeco (CGO/SV)		19,60	-0,35	-1,75	22,81	316	20,70	14,75
▼ Conjuchem (CJC)		2,50	-0,05	-1,96	-52,47	107	15,10	2,46
Corporation Financière Power (PWF)	✓	28,51	-0,18	-0,63	15,12	20 094	30,12	21,90
▲ Domtar (DTC)	✓	14,65	0,20	1,38	-9,85	3 370	17,95	14,10
Exfo (EXF/SV)		6,02	-0,05	-0,82	25,94	413	9,30	4,10
▲ Groupe CGI (GIB/A)	✓	7,80	0,12	1,56	-3,70	3 467	9,29	7,11
▼ Groupe Les Ailes de la Mode (MOD)		0,61	-0,07	-10,29	-45,54	12	6,96	0,56
▲ Groupe SNC-Lavalin (SNC)	✓	51,70	0,80	1,57	1,37	2 613	52,00	42,50

▲▼ : Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / **Caractère gras** : Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / **IQ 30** : Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de La Presse Affaires. / **M\$** : Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

BOURSE DE TORONTO



HIER								
OUVERTURE	HAUT		BAS		FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN	
8 724,88	8 788,11		8 717,31		8 788,11	0,78%	13,84%	
ACTIONS NÉGOCIÉES		1 548	GAINS	757	PERTES	586	INCHANGÉES	205
52 semaines	HAUT	BAS		Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	8 917,64	7 586,67		(millions)	241	260		

SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	1 335,22	1,57	Prod. consom. discr.	947,15	-7,56
Matériaux de base	1 416,11	14,20	Services de télécom.	621,14	4,88
Énergie	1 798,64	42,49	Prod. consom. de base	1 521,76	-4,83
Produits industriels	793,89	9,32	Service publics	1 267,45	6,47
Tech. de l'information	244,89	2,75	Soins de santé	579,78	1,83

AUTRES INDICES CANADIENS							
	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		FERMETURE	VAR.	VAR. (%)
S&P/TSX 60	491,50	4,06	0,83	S&P/TSX Moyen. Cap.	597,21	4,08	0,69
S&P/TSX Petites cap.	581,89	2,70	0,47	DJ Can. Titans (40)	1 274,84	10,41	0,82

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
ABITIBI-CONSOLIDA	8842582	6,70	0,06	KINROSS GOLD CORP	4533939	8,95	0,35
WHEATON RIVER M.	8806722	4,01	0,12	CAMBIOR INC	3504093	3,82	0,11
NORTEL NETWORKS C	8264988	4,19	-0,04	CANADIAN NAT.RES	3326807	51,86	1,85
BEMA GOLD CORP	6887151	3,74	0,03	PLACER DOME INC	3278159	26,06	0,81
BOMBARDIER INC/B	4596987	2,83	0,14	BARRICK GOLD CORP	2985243	26,76	0,69

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
GASTAR EXPLORATIO	267862	5,00	14,94	RESEARCH IN MOTIO	614154	108,82	3,65
ACCRETE ENERGY	291800	2,59	15,11	SHELL CANADA LTD	91038	75,25	2,30
LINEAR GOLD CORP	233440	2,53	12,44	ENCANA CORP	1326197	60,98	2,18
INTL WEX TECHNOLO	27275	2,79	11,60	MASONITE INTERNET	168877	32,09	2,08
CHAMAELO ENERGY I	264600	5,82	10,86	PENN WEST PETROLE	747144	74,50	2,00

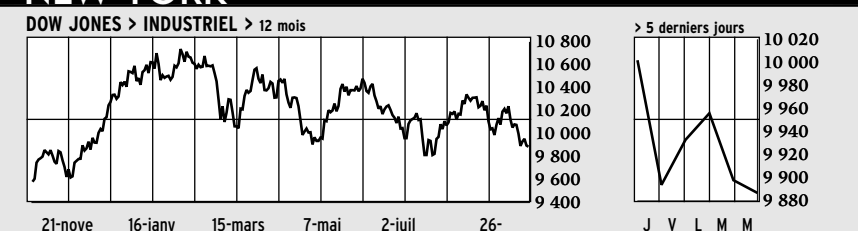
TITRES PERDANTS EN %				TITRES PERDANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
ENERCHEM INTL INC	67800	2,50	-17,76	COTT CORPORATION	1112795	30,18	-3,64
GLACIER VENTURES	1100	2,19	-12,05	FOUR SEASONS HOTE	9215	82,72	-2,07
COTT CORPORATION	1112795	30,18	-10,76	INCO LTD-US\$	1300	34,06	-1,60
HELIIX BIOPHARMA C	5100	3,00	-7,69	ALLBANC SPLIT JA	1050	85,26	-1,44
CLEAR ENERGY INC	10335	4,27	-6,57	CYCLICAL SPLIT NT	1320	39,56	-1,44

BOURSE DE CROISSANCE TSX



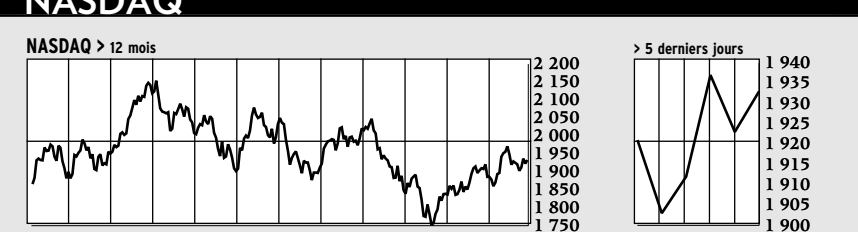
HIER						
OUVERTURE	HAUT		BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
1 650,26	1 666,80		1 650,26	1 663,17	0,78%	15,32%
ACTIONS NÉGOCIÉES		1 104	GAINS	437	PERTES	412
				INCHANGÉES		255
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT	
	1 933,49	1 434,87	(millions)	75	69	

NEW YORK



HIER															
OUVERTURE		BAS		FERMETURE		VAR. 1 J	VAR. 1 AN								
9 895,19		9 895,70		9 804,19		9 886,93	-0,11%	1,12%							
ACTIONS NÉGOCIÉES		3 460		GAINS		1 763		PERTES	1 533		INCHANGÉES		164		
52 semaines		HAUT		BAS		Volume (millions)		HIER		JOUR PRÉCÉDENT					
		10 753,63		9 497,72				1 689		1 737					

NASDAQ



21 nov		20 janv		13 mars		1 mai		2 juin		20		30		30		30		30	
HIER																			
OUVERTURE				HAUT		BAS		FERMETURE				VAR. 1 J		VAR. 1 AN					
1 920,06				1 934,32		1 910,83		1 932,97				0,52%		0,41%					
ACTIONS NÉGOCIÉES				3 268		GAINS		1 682		PERTES		1 348		INCHANGÉES				238	
52 semaines		HAUT		BAS				Volume		HIER				JOUR PRÉCÉDENT					
		2 153,83		1 750,82				(millions)		1 657				1 712					

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

	FERMETURE	CHANGEMENT			VAR. CETTE		FERMETURE	CHANGEMENT			VAR. CETTE	
	(\$)	NET	%	VOLUME	ANNÉE (%)		(\$)	NET	%	VOLUME	ANNÉE (%)	
Abcort Mines Inc -CI B (ABI)	0,23	0,02	6,98	54 550	64,29		Look Communications Inc (LOK)	0,05	-0,01	-9,09	5 030	-88,37
Abitex Resources Inc (ABE)	0,46	-0,03	-6,12	2 000	-29,23		Loubac Top Environmental Inc (LTE)	0,05	-0,05	-50,00	8 000	-70,00
Afcan Mining Corporation (AFK)	0,27	0,00	0,00	137 548	-55,00		Loubel Exploration Inc (LBX)	0,05	0,01	25,00	125 000	-28,57
Afri-Can Marine Minerals Crp (AFA)	0,10	0,01	11,11	102 000	-42,86		Louvem Mines Inc (LOV)	0,76	0,06	8,57	14 500	-30,91
Aldevision Inc (ALD)	0,07	0,00	0,00	0	55,56		Lyrtech Inc CIA (LYT)	0,23	-0,01	-2,13	208 485	-53,06
Andromed Inc (AD)	0,20	0,00	0,00	264	-62,96		Magistral Biotech Inc (MBS)	0,42	0,07	20,00	30 500	-16,00
Antoro Resources Inc (ORE)	0,10	0,01	5,56	20 000	-70,31		Matamec Explorations Inc (MAT)	0,09	-0,01	-10,00	10 000	-55,00
Appalaches Resources Inc (APP)	0,15	-0,01	-3,23	20 000	-26,83		Maude Lake Exploration Ltd (MAU)	0,05	0,00	0,00	0	-66,67
Artquest Internatl Alliances (AQ/B)	0,04	-0,01	-11,11	6 000	-42,86		Melkior Resources Inc (MKR)	0,08	-0,01	-11,11	4 000	-52,94
Azimut Exploration Inc (AZM)	0,44	0,00	0,00	0	46,67		Metanor Resources Inc (MTO)	0,86	0,05	6,17	5 700	-14,00
Big Red Diamond Corp (DIA)	0,55	0,00	0,00	0	n.d.		Metco Resources Inc (MKO)	0,10	0,00	0,00	0	-31,03
Biophage Pharma Inc (BUG)	0,17	0,03	21,43	35 000	-26,09		Mirabel Resources Inc (RMB)	0,37	0,01	2,82	64 934	1,39
Bioenvelop Technologies Corp (BIE)	0,40	0,00	0,00	10 900	73,91		Mty Food Group Inc (MTY)	1,65	-0,05	-2,94	52 400	211,32
Bioxel Pharma Inc (BIP)	0,44	-0,01	-2,22	46 805	-26,67		Murgor Resources Inc (MUG)	0,09	0,01	13,33	115 000	-37,04
Canadian Royalties Inc (CZZ)	1,36	-0,06	-4,23	49 100	-30,96		Namex Exploration Inc (NME)	0,70	0,00	0,00	0	45,83
Ced-Or Corp (COQ)	0,19	-0,01	-5,00	20 200	-11,63		National Construction Inc (NAT)	0,18	0,00	0,00	0	89,47
Clemex Tech Inc-A Shrs (CXG/A)	0,07	-0,02	-23,53	47 000	-48,00		Neptune Tech&Bioresources I (NTB)	0,17	-0,03	-13,16	15 100	-65,63
Co2 Solution Inc (CST)	0,41	0,01	2,50	5 000	n.d.		Normabec Mining Res Ltd (NMB)	0,18	0,03	16,67	5 000	59,09
Cpl Technologies Inc (CCY)	0,07	0,00	0,00	0	-30,00		Noveko Echographs Inc (EKO)	0,92	-0,17	-15,60	4 500	178,79
Dacha Capital Inc (DAC)	1,84	0,44	31,43	1 740	26,90		Nstein Technologies Inc (EIN)	0,22	0,00	0,00	83 500	29,41
D'Arianne Resources Inc (DAR)	0,14	-0,01	-6,67	10 000	-17,65		Nti Newmerical Inc (CFD)	0,11	0,00	0,00	0	-68,57
D-Box Technologies Inc (DBO/A)	0,22	0,00	0,00	0	-33,33		Orex Exploration Inc (OX/H)	0,09	0,01	6,25	30 000	41,67
Deq Systems Corp (DEQ)	0,73	0,00	0,00	0	-7,60		Orthosoft Holdings Inc (OSH)	1,15	0,03	2,68	12 200	n.d.
Dia Bras Exploration Inc (DIB)	0,77	0,03	4,05	2 600 950	-58,38		Osisko Exploration Ltd (OSK)	0,23	0,02	9,76	4 000	-41,56
Diagnosis Inc (ADK)	0,21	0,01	2,44	30 000	75,00		Pacific Tiger Energy Inc (PTE)	0,11	0,00	0,00	63 500	-74,39
Dianor Resources Inc (DOR)	0,11	0,00	0,00	51 000	-8,33		Perlite Canada Inc (PCI)	0,24	0,00	0,00	0	-7,69
Dios Exploration Inc (DOS)	0,48	0,00	0,00	0	10,35		Pershimco Resources Inc (PRO)	0,23	0,00	0,00	110 000	15,00
Ditem Explorations Inc (DIT)	0,13	0,00	0,00	0	-3,79		Plexmar Resources Inc (PLE)	0,12	-0,01	-4,17	75 775	-50,00
Dioncom Lighting Inc (DIQ)	0,49	0,04	8,89	139 500	-10,91		Pro-Or Mining Resources Inc (POI)	1,05	0,00	0,00	2 000	-26,57
Dynacor Mines Inc (DYM)	0,26	0,01	4,00	700	-42,22		Pro-Veinor Resources Inc (PRV)	0,49	0,00	0,00	0	8,89
Ecu Silver Mining Inc (ECU)	0,39	0,00	0,00	412 000	42,59		Puma Exploration Inc (PUM)	0,24	0,00	0,00	0	20,00
Environ Applied Research Tec (EAR)	0,10	0,00	0,00	7 000	-47,37		Radisson Mining Resources (RDS)	0,34	0,00	0,00	13 000	-43,33
Events International Holding (EIH)	0,05	0,00	0,00	0	-80,00		Raymor Industries Inc (RAR)	0,05	-0,01	-9,09	122 500	-62,96
Exploration Orbite Vspa Inc (ORT/A)	0,07	0,00	0,00	30 000	-38,10		Resources Majesco Inc (MAJ)	0,22	-0,01	-4,35	8 500	-24,14
Forest Gate Resources Inc (FGT)	0,20	0,01	5,26	51 000	-9,09		Robex Resources Inc (RBX)	0,51	-0,04	-7,27	5 000	13,33
Freewest Resources Canada (FWR)	0,22	0,01	4,88	143 000	-39,44		Rocsted Ltd (RTT)	2,50	0,00	0,00	0	21,95
Frv Media Inc-CI A (FRV)	0,45	0,00	0,00	0	-4,26		Rolland Virtual Business Sys (VBS)	0,48	0,01	2,13	3 500	-47,25
Genomics One Corporation (GNX)	0,23	-0,02	-8,00	3 000	43,75		Searchgold Resources Inc (RSG)	0,17	0,00	0,00	47 000	-42,37
Gold Hawk Resources Inc (CGK)	0,16	-0,02	-8,57	62 000	-46,67		Section Rouge Media Inc (SRO)	0,23	0,04	17,95	5 000	-61,67
Golden Goose Resources Inc (GGR)	0,26	0,01	4,00	55 060	-57,38		Sirios Resources Inc (SOI)	0,10	0,00	0,00	0	-20,00
Golden Tag Resources (GOG)	0,19	0,00	0,00	0	-26,92		Sonamax Hearing Healthcare (SHH)	0,40	-0,09	-18,37	134 000	-36,51
Golden Valley Mines Ltd (GSZ)	0,28	0,03	12,00	30 000	-26,32		South-Malartic Exploration (MSU)	0,29	-0,01	-3,39	135 248	-44,12
Goldstar Mining Inc (GOM)	0,07	0,00	0,00	0	-33,33		Stratenco Resources Inc (RSC)	0,13	0,00	0,00	0	-21,88
H2O Innovation (2000) Inc (HOI)	0,09	0,01	5,88	45 667	-45,46		Syscan International Inc (SYA)	0,49	0,05	11,36	10 500	-34,67
Hinterland Metals Inc (HMI)	0,11	0,00	0,00	35 000	-47,62		Tom Exploration Inc (TUM)	0,45	0,03	7,14	46 600	36,36
Honeybee Technology Inc (HBT)	1,90	0,20	11,77	4 500	7,96		Typhoon Exploration Inc (TOO)	0,12	0,00	0,00	0	-42,50
Iforum Financial Network Inc (IFF)	0,47	-0,05	-9,62	6 500	67,86		Upland Global Corporation (UPL)	0,06	0,00	0,00	0	37,50
Imaflex Inc (IFX/A)	0,42	-0,06	-12,50	2 000	-20,76		Vantex Resources Ltd (VTX)	0,28	0,01	3,70	11 000	-11,11
Isacsoft Inc-A (ISF)	0,28	0,00	0,00	116 737	33,33		Victhom Human Bionics Inc (VHB)	1,29	0,00	0,00	17 050	-16,77
Junex Inc (JNX)	0,90	0,00	0,00	15 400	-25,00		Vigil Locating Systems Corp (VIG)	0,27	0,00	0,00	0	-55,00
Kwg Resources Inc (KWG)	0,18	0,01	5,88	67 539	-44,62		Vior Exploration Inc (VIO)	0,21	0,01	5,00	134 100	20,00
Kangaroo Capital Inc (KTV)	0,50	0,00	0,00	6 000	n.d.		Wesdome Gold Mines Inc (WDG)	1,30	0,05	4,00	1 816	4,00

LES PETITES
ANNONCES 987-VENDU

100 IMMOBILIER RENSEIGNEZ-VOUS sur nos escomptes aux particuliers	200 MARCHANDISES ET SERVICES Surveillez nos tarifs promotionnels: Animaux, ventes de garage et Marché aux puces.	300 OFFRES D'EMPLOI Offre d'emploi: Tous les postes sont ouverts également aux femmes et aux hommes Retrouver toutes les offres d'emploi du samedi dans notre cahier Carrières, Formation et Emploi	400 SERVICES PERSONNELS Souhaits, rencontres, activités.	500 VÉHICULES AUTOMOBILES Publication de votre annonce dans le cahier AUTO du lundi et sur www.capresse.ca	600 LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS
---	---	---	---	---	---

700 et 800 **AFFAIRES ET AVIS** — Publiées dans le cahier La Presse Affaires, du lundi au samedi | **900** **DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS, ANNIVERSAIRES**

HEURES DE TOMBÉE	COMMENT NOUS JOINDRE	Heures d'ouverture: Lundi au vendredi, de 8h à 17h
MARDI AU SAMEDI 17H, LA VEILLE DE LA PARUTION	PAR TÉLÉPHONE (514) 987-8363	ADRESSE POSTALE Les Petites annonces, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, (Québec) H2Y 1K9
DIMANCHE ET LUNDI 17H, LE VENDREDI PRÉCÉDENT	SANS FRAIS 1 866 987-8363	AU COMPTOIR lundi au vendredi, de 8h30 à 17h
ANNONCES ENCADRÉES 48H, AVANT LA PARUTION	PAR TÉLÉCOPIEUR (514) 848-6287	

Immobilier

Résidentiel - vente	100-129	Commercial - vente	160-173
Résidentiel - location	131-156	Commercial - location	180-192

[illegible]



Véhicules automobiles

550 AUTOMOBILES

Série Certifiée^{MC}

par BMW

BMW Série 3

2001, BMW 320i, bleu orient, 79 000 km

Jalbert (514) 695-6662

2003, BMW 330iA, titanium, 37 000 km

Jalbert (514) 695-6662

2002, BMW 325iA, noir, 65 000 km

Laval (450) 682-1212

2002, BMW 330Xi, noir, 80 500 km

Laval (450) 682-1212

2002, BMW 325Xi, gris acier, 52 000 km

Park Avenue (450) 445-4555

2002, BMW 325i, noir, 62 500 km

Canbec (514) 731-7871

2001, BMW 330Ci, rouge, 46 000 km

Laval (450) 682-1212

2001, BMW 330XiA, noir, 67 000 km

Jalbert (514) 695-6662

2001, BMW 330Ci, noir, 72 000 km

Jalbert (514) 695-6662

550 AUTOMOBILES

BMW Série 7

2002, BMW 745iA, bleu toledo, 31 000 km

Jalbert (514) 695-6662

2002, BMW 745Li, gris, 42 000 km

Park Avenue (450) 445-4555

550 AUTOMOBILES

BMW X5

2002, BMW X5 3.0, titanium, 63 500 km

Laval (450) 682-1212

2002, BMW X5 4.4, vert, 64 800 km

Laval (450) 682-1212

2002, BMW X5 3.0, gris acier, 59 000 km

Park Avenue (450) 445-4555

2001, BMW X5 4.4, noir, 69 000 km

Park Avenue (450) 445-4555

Consultez tout notre inventaire en ligne à : www.bmwcertifiee.ca

BMW Série 3, 98 à 2003, aut. et man., un inventaire BMW
Park Avenue BMW
450-445-4555 514-875-4415

BMW X5 3.0, 2003, aut., noir / noir, équipement / extra +, a/c, toit, 35 000 km, 3.9%, garantie 6 ans 120 000 km

Park Avenue BMW
450-445-4555 514-875-4415

BMW Z3 2001 3l, gar. cert. BMW janv. 2008 impact 25 000\$, 38 500, 514-943-6152

CHEV. Cavalier 222 2002, 21000 km, 5 vit., cd, alleron

■luteX.ca ☎514-336-3000

CHEVROLET Cavalier 03, noir, 5 vit., 4 ptes, propre, seulement 23 000 km, 9700 \$

Volvo Pointe Claire (514) 630-3666

CHRYSLER Venture LS 2001 9999\$, 1665/mois. Sélection Direct 514-327-9494

CHRYSLER Concordo LXI 99, 36 000 km, cuir, jamaïs hiver, 16 900 \$, 514-923-3422

CHRYSLER Sebring, LX, 2003, 13 600 km, V6, aut., mags, ac, "block heater", bleu acier, A1, 17 000 \$, 514-739-4046 soir

CIVIC TXG 2001, a/c, CD 57 000 km, 5 vitesses

450-445-7161 514-831-3598

BROSSARD HONDA



JAGUAR

Jaguar Édition Sélecte
Voitures d'occasion certifiées
Bal. Garantie 6/160 000 km

01 S-Type 4.0, 52 000 km, 3255\$ + taxes, loc. 36 mois, 1.9%, P0110.

01 S-Type 3.0, 54 206 km, 2705\$ + taxes, loc. 36 mois, 1.9%, P067.

03 X-Type, 3.0, 185 000 km, comme neuf, 5155\$ + taxes loc. 48 mois, 4.9% P088.

01 LandRover discovery, 72 495 km, tout, équipé, 4905\$ + taxes achat 60 mois P075

01 LandRover discovery SE, all wheel, 63 834 km, 5108\$ + taxes, achat 60 mois P007A

03 LandRover Discovery SE, 138 000 km, exc. état, gr. élect., 8500 \$, 514-386-6780

HONDA Accord 94, aut., 2 ptes 134 000 km, méc. et peinture

HONDA Accord EX 96, aut., argent, équipée, 4 portes, 42 300 km, retraitée proprio, 8000 \$ nég. 514-381-0409.

HONDA Accord EX 98, 2 ptes, man., groupe sport, tout ouvrant, 14 000 km, état neuf, 19 500 \$, 514-944-0444

HONDA Civic LX 98, aut., argent, 138 000 km, exc. état, gr. élect., 8500 \$, 514-386-6780

HONDA Civic 02, 4 ptes, aut., seul, 22 000 km, 12 600 \$, S.D. Auto 514-952-9908.

HONDA Civic 2000 DX, 2 ptes, hatchback, 5 vit., édition spéciale, 7600 \$, 514-808-9570 cfr.

HONDA Civic 2003, 38 000 km, 4 ptes, aut., a/c, 14 700 \$, JAB Auto, 514-944-0444

HONDA Civic 98, 88 000 km, Etat A1, arg., ABS, CD, 4 ptes, vert, 7 000\$ nég.

514-966-0256, 514-846-1813

HONDA Civic coupé 2 ptes, LXG 2001, 65 000 km, man., gar., MADR 450-622-9922

HONDA Civic DX 98, 5 vit., 2 ptes, lecteur CD, 5800 \$, 6495 \$, 514-264-7372

HONDA Civic LX 01 man., 61 000 km, équipé, 11 495\$, Toyota St-Eustache, 450-473-1872

HONDA Civic LX-G 02, 5 vit., air, ABS, 42 000 km, 12 999 \$, S.D. Auto 514-952-9908.

HONDA CRV 98, 80 000 km, tout équipée, a/c, cruïse, pneus d'hiver, 14 000\$, 514-695-6993

HONDA ODYSSEY EX 2002 argent, 138 000 km, exc. état, pour trailer et bicycles, pneus été / hiver, 90% utilisée grande route, 22 500 \$, 101 000 km

Jour/soir 514-946-4840
Fin sem. 819-275-7876

HYUNDAI Elantra VE 01, air, man., 65 000 km, 4 pneus hiver, 7300 \$ nég., 450-627-3308

HYUNDAI Accent GSI, 00, bas km, inspectée, gar., 5900 \$ ou 905/mois, 514-645-0015 cfr

HYUNDAI Accent 98, 95 000 km, inspectée, poss. gar. 5900 \$ ou 905/mois 514-645-0015 cfr

HYUNDAI Accent GS 2000, 53000 km, aut., cd, hatchback

■luteX.ca ☎514-336-3000

HYUNDAI Elantra VE 03, aut., a/c, extra, 43 000 km, man., 8 roues, gar. mars 2005, 14 500\$, impeccable, 514-426-4390

MAZDA Protégé LX 2001, 80000 km, aut., air, cd, 12 999\$

■luteX.ca ☎514-336-3000

MAZDA Protégé SE 2001, 64 000 km, argent, 4 ptes, a/c, Gar., 10 200\$, 450-682-1614

MAZDA Protégé 5, 2002, 15 000\$, ou 410 \$/mois, gar. 51 000 km, 514-739-0304.

MAZDA Protégé LX 02, 5 vit., 2.0 L, air, 26 000 km, 12 600 \$, S.D. Auto 514-952-9908

MERCEDES JAGUAR, BMW VOLVO AUDI ET SAAB

02 C320 wagon V6 28 500\$ 01 C320 état neu. Spécial 00 E320 coupé 95km 24 900\$ 00 E320 4x4 équipée 27 900\$ 99 E320 wagon, rare, 20 900\$ 98 E320 bas km, bijou 19 900\$ 96 C220 état neu. 10 500\$ 98 E320 bas km noir 16 777\$ 95 C280 noire V6 9900\$ 95 S420 limousine 16 777\$ 92 1200 super spécial: 5900\$

www.autoselectmirabel.com

financement, 450-433-2002

MERCEDES 190E, 2.6, '92 aut., 114 000 km certifié, état neuf, 8950 \$, cfr 514-917-7710

MERCEDES 300SD 1985, turbo diesel 173 000 km, A1, super état, bijou, 9995 \$, Spirale Auto 514-725-3555

MERCEDES 420 SEL 91, impéc., A1, pneus neufs, 10 800 \$, 514-238-8432

MERCEDES BENZ C320, 01 sport, argent int, noir, A-1, 75 800 km, René Wagner 1-888-480-9075 commercial

MERCEDES C280 98, moteur 3.2, 78 000 km, 18 950 \$, Gr. Automobiles, 450-975-7787

MERCEDES CLK 320 cabrio, 2001, 45 000 km., jamaïs hiver, 54 000 \$, 514-995-1484

MERCEDES CLK 320 cabrio, 02, 34 000 km, bleu, 50 000 \$, impeccable, 514-582-4077

MERCEDES CLK 430 converti- ble 2002, aut., 39 000 km, gar., aubaine, contenant 51 500 \$, 2000 S.C.L. Inc. 450-430-3556

MERCEDES E420 1995, noir, 168 000 km. Anti patinage, CD, 24 000\$ nég. 514-773-8630.

MERCEDES ML 320 Elegance 99, 59 000 km, 25 000\$ échange accepté, 514-953-6715

MERCEDES S-320 1995 noir / noir. Tout équipé, comme neuf, 18 500 \$, 514-953-5804; 450-444-5492

MERCEDES S-500 2001, équipée, propre, 20 000 km. Recon- truite, 52 500 \$. Autos Garage Lafontaine, cfr. 514-831-3125

MERCURY Sable LS 99, V16, 98 300 km, 1 propo, 6600 \$, 450-661-4248, 514-812-7149

MITSUBISHI Lancer 2003, gr. élect, 40 000 km, blanc, 12 995 \$, 514-645-4011, 514-838-4367

MUSTANG 2000, noir/cuir noir, aut., élect., remise à neuf, Meil- leurs offre, 450-465-1598

MUSTANG GT 2001, aut. V8, 4.6l, 64 000 km., cuir, mags, gar. 22 mois, 20 500\$ 514-369-9194

NEON LX 00 bleue, tout équipé, 450-670 alarme, mags, A1, 8 pneus, 7500\$, 514-766-0447

NISSAN 300 ZX, cabrio, 93, rouge, 137 000 km, tres rare, tout équipé, pas hiver, pas acci- dent, A1, 20500\$ 514-588-2581

NISSAN 300 ZX, "twin" tour, 93, 140 000 km, blanc perle, cuir, 2 tons, pas hiver, 20 995\$, 20 500 \$, 514-588-2581

NISSAN Altima 3.5 SE 2002, 54 000 km., gris, int. cuir, noir, A-1, 20 000 \$, 514-995-0103

NISSAN Altima 2000, équipée, 5 vit., impéc. 8000\$ ou 185\$/mois, JAB Auto, 514-944-0444

NISSAN Altima GXE 5 vit., tout équipé, gar., 9950\$ Gr. Auto- mobile 514-238-8708

NISSAN LIQUIDATION

00 Altima GXE 96km 9995\$ 00 Altima 2.5 S 47km 18 905\$ 00 Pathfinder SE 16 995\$ 01 Altima SE 25km 14 995\$ 01 Maxime GLX 69km 18 995\$ 01 Sentra GXE 75km 10 995\$ 02 Altima 3.5 SE 68km 20 995\$ 03 Murano SL 53km 33 995\$ 04 Maxima SE 33km 28 995\$

Metro NISSAN 514-366-8931

NISSAN Maxima 93, aut., a/c, beige, 140 500 km, condition exceptionnelle grâce à un entretien méticuleux par la proprio, 5750 \$, 514-695-3087

NISSAN Maxima SE 96, noire int. cuir, aut., tout ouvrant, radio Bose, impeccable, 6000\$, 450-670-5835; 514-287-7277 poste 203.

NISSAN Maxima GXE 1998 V6, 88 000 km

BROSSARD NISSAN 450-445-9811 514-831-5784

NISSAN Maxima GL 98, 95 000 km, poss. gar. 6495\$, ou 99 \$/mois, 514-645-0015 cfr.

NISSAN LIQUIDATION

00 Altima GXE 96km 9995\$ 00 Altima 2.5 S 47km 18 905\$ 00 Pathfinder SE 16 995\$ 01 Altima SE 25km 14 995\$ 01 Maxime GLX 69km 18 995\$ 01 Sentra GXE 75km 10 995\$ 02 Altima 3.5 SE 68km 20 995\$ 03 Murano SL 53km 33 995\$ 04 Maxima SE 33km 28 995\$

Metro NISSAN 514-366-8931

NISSAN Maxima 93, aut., a/c, beige, 140 500 km, condition exceptionnelle grâce à un entretien méticuleux par la proprio, 5750 \$, 514-695-3087

NISSAN Maxima SE 96, noire int. cuir, aut., tout ouvrant, radio Bose, impeccable, 6000\$, 450-670-5835; 514-287-7277 poste 203.

NISSAN Maxima GXE 1998 V6, 88 000 km

BROSSARD NISSAN 450-445-9811 514-831-5784

NISSAN Maxima GL 98, 95 000 km, poss. gar. 6495\$, ou 99 \$/mois, 514-645-0015 cfr.

500 PETITES ANNONCES

www.capresse.ca

VOLVO

01 V70 87 000km 23 900\$ 01 S80 78 000km 23 500\$ 01 S60 T5 60 000km 28 500\$ 01 S60 T 70 000km 24 400\$ 01 V40 90 000 km (3) 16 900\$ 01 V70 5v 90 000km 22 500\$ 01 cabrio, 50 000km, 21 500\$ 99 S70 116 000km 13 500\$

Garage Blainville
www.servicevolvo.com
450-434-1169

D'OCCASION CERTIFIÉE

VOLVO

04, S60, ASR argent 35 900 \$ 04, V70 cuir mags 14 500\$ 03, S40-ASR, arg., 28 400\$ 03, S60 ASR, argent, 32 900 \$ 02, S60 T5 aut. diste 32 900 \$ 02, S60 AWD, bleu, 30 900 \$ 02, V70 XC, blanc, 36 900 \$ 01, V70 ASR, arg., 28 900 \$ 01, V70 ASR, noir, 27 900 \$ 01, V70, aut. argent 27 400 \$ 01, S80, T6, 56 300 km 01, S80, 2.9, arg. 48 000 km 01, S60, 2.4T, bleu, 23 900 \$ 01, S40, 47 500 km, 17 999 \$ 01, S40, arg. 46 000 km 20 900\$ 99, S80, 2.9, arg. 48 000 km 96, S80, aut., 129 000 km

SPÉCIAL: financement à partir de 0.8% sur modèles Certifiés 2000 à 2004 et gar. jusqu'à 160 000 km

UPTOWN VOLVO (514) 737-4321
www.uptownvolvo.com

VOLVO 850 AWD, 1997, gris 200 000 km, 8 pneus, tout équipée, 9500\$ 450-692-8291

VOLVO 850 fam, Turbo 96, 120 000 km., à qui la chance! 7500 \$, 514-324-7096, cfr

VOLVO

850 GLT 93 neuve! 850 GLS 95 AWD, bas km / prix L.L. AUTOS 450-437-1967

VOLVO 850 station, turbo 94, aut., tout équipée, démarr. dist., 7000 \$, 514-577-4608

VOLVO 850 T5, 97, fam., noir, cuir, exc. état, peinture, 7000 \$, 514-577-4608

VOLVO 850 turbo 1996, aut., moteur et turbo relats, 180 000 km, 7500\$ 450-929-0087.

TOYOTA RAV4 2001-2003 automatique et manuel

BROSSARD TOYOTA 450-445-0577 514-831-6585

TOYOTA Solara 99, aut. équipée, impéc, bal. gar. 9800 \$, JAB Auto 514-944-0444

TOYOTA Tercel 99, vert mica, 2 ptes, 5 vit. 77 000 km, antivol, 1 proprio 7499\$, 514-973-8746

TOYOTA Tercel 1999, 4 ptes, 108 000km, 5 vit., noir, tres propre, 5500 \$, 514-603-1541.

VOLKS Beetle '99 noire, 1.8T man., a/c, ABS, 85 000km, 8 pneus 8500\$, 450-757-1533

VOLKS Beetle GLS 00-01, 5 vit. et air, gar. 2 ans, 40 000 km, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Golf 02 bleu, 4 ptes, CD, a/c, mags, 2 L, 2 rack à vélo + rack de toit, 120 000\$ hiver, 14 500 \$, 514-915-1619

VOLKS Golf 1997, man. 4 portes, CD, 115 000 km, 5700\$, 514-278-4330, 514-895-1802

VOLKS Golf GL 1994, rouge, 4 portes, 5 vitesses Tom, (450) 687-5522, cfr

VOLKS Golf CL 1997, 4 ptes, man., mags, 117 000km, 5700\$, (514) 238-8942

VOLKS Golf 99, rouge, 4 ptes, aut., lecteur CD Alpine, alarme, mags, 123 000 km, 7400\$, 514-930-9077.

VOLKS Golf GTI GLX VR6 2001, cuir, équipements de performance, pas hiver, 17 500 \$, 514-293-5421

VOLKS Golf GTI 00-02, 1.8T (3), gar. 2 ans-40 000 km, certifié par, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Jetta 03, 2.0, a/c, 4 portes, 8 pneus 21 500km, 385\$/mois ou 25 500\$ 450-747-1677 18h

VOLKS Jetta 2002 VR6, tout équipée, cuir, aut., 204 000 km, 25 495 \$, 514-949-0767

VOLKS Jetta 2000 GLX V6, rouge/cuir, man., 84 000 km, A1, 14 900 \$, 450-349-6566

VOLKS Jetta 2001, VR6, équipée, vrai bijou, 65 000 km, cuir, aut., 18 000 \$, 450-446-5432

VOLKS Jetta 99, gris, nouveau modèle, 110 000 km, a/c, CD, méc. A1, 7950\$, 514-915-0632

VOLKS Jetta 2002, silver, mags 17 po, 6 vit., 50 000 km, gar. 22 900\$, 450-757-1533

VOLKS Jetta GLS TDI 00, aut., 132 000 km, lecteur CD, mar- ne, 16 500 \$, 514-234-6946

VOLKS Jetta TDI 2002, 69 000 km, a/c, cond. A-1, bal. gar. 19 000 \$, 514-894-0980

VOLKS Jetta TDI 00, 5 vit., tout équipée, 140 000 km, 1 proprio, A-1, 13 500 \$, 514-947-0205

VOLKS Jetta TDI 01-02-03, 5 vit. et aut., financement 3.9%, gar. 2ans-40 000 km, 6 en tout

ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS New Beetle décapota- ble, 2003, 38 000 km, man., no- ire, 21 900\$, 450-438-8990

VOLKS Passat 2002, man. transf. bal, 78 000 km, bonne cond., 450-645-2580

VOLKS Passat 98, 1.8T, beige, 120 000 km, cond. A-1, a/c, tout ouvrant, mags / 8 roues, any/m 6 CD, 7800 \$, 514-351-3208

VOLKS Passat GLS 02, 1.8T, 2 en inventaire, gar. 120 000 km, toit, mags, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Passat GLX 01-02, 6 cyl., W8, 4 motions, gar. 2 ans-40 000 km, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Jetta GLS TDI 00, aut., 132 000 km, lecteur CD, mar- ne, 16 500 \$, 514-234-6946

VOLKS Jetta TDI 2002, 69 000 km, a/c, cond. A-1, bal. gar. 19 000 \$, 514-894-0980

VOLKS Jetta TDI 00, 5 vit., tout équipée, 140 000 km, 1 proprio, A-1, 13 500 \$, 514-947-0205

VOLKS Jetta TDI 01-02-03, 5 vit. et aut., financement 3.9%, gar. 2ans-40 000 km, 6 en tout

ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS New Beetle décapota- ble, 2003, 38 000 km, man., no- ire, 21 900\$, 450-438-8990

VOLKS Passat 2002, man. transf. bal, 78 000 km, bonne cond., 450-645-2580

VOLKS Passat 98, 1.8T, beige, 120 000 km, cond. A-1, a/c, tout ouvrant, mags / 8 roues, any/m 6 CD, 7800 \$, 514-351-3208

VOLKS Passat GLS 02, 1.8T, 2 en inventaire, gar. 120 000 km, toit, mags, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Passat GLX 01-02, 6 cyl., W8, 4 motions, gar. 2 ans-40 000 km, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Jetta GLS TDI 00, aut., 132 000 km, lecteur CD, mar- ne, 16 500 \$, 514-234-6946

VOLKS Jetta TDI 2002, 69 000 km, a/c, cond. A-1, bal. gar. 19 000 \$, 514-894-0980

VOLKS Jetta TDI 00, 5 vit., tout équipée, 140 000 km, 1 proprio, A-1, 13 500 \$, 514-947-0205

VOLKS Jetta TDI 01-02-03, 5 vit. et aut., financement 3.9%, gar. 2ans-40 000 km, 6 en tout

ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS New Beetle décapota- ble, 2003, 38 000 km, man., no- ire, 21 900\$, 450-438-8990

VOLKS Passat 2002, man. transf. bal, 78 000 km, bonne cond., 450-645-2580

VOLKS Passat 98, 1.8T, beige, 120 000 km, cond. A-1, a/c, tout ouvrant, mags / 8 roues, any/m 6 CD, 7800 \$, 514-351-3208

VOLKS Passat GLS 02, 1.8T, 2 en inventaire, gar. 120 000 km, toit, mags, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Passat GLX 01-02, 6 cyl., W8, 4 motions, gar. 2 ans-40 000 km, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Jetta GLS TDI 00, aut., 132 000 km, lecteur CD, mar- ne, 16 500 \$, 514-234-6946

VOLKS Jetta TDI 2002, 69 000 km, a/c, cond. A-1, bal. gar. 19 000 \$, 514-894-0980

VOLKS Jetta TDI 00, 5 vit., tout équipée, 140 000 km, 1 proprio, A-1, 13 500 \$, 514-947-0205

VOLKS Jetta TDI 01-02-03, 5 vit. et aut., financement 3.9%, gar. 2ans-40 000 km, 6 en tout

ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS New Beetle décapota- ble, 2003, 38 000 km, man., no- ire, 21 900\$, 450-438-8990

VOLKS Passat 2002, man. transf. bal, 78 000 km, bonne cond., 450-645-2580

VOLKS Passat 98, 1.8T, beige, 120 000 km, cond. A-1, a/c, tout ouvrant, mags / 8 roues, any/m 6 CD, 7800 \$, 514-351-3208

VOLKS Passat GLS 02, 1.8T, 2 en inventaire, gar. 120 000 km, toit, mags, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Passat GLX 01-02, 6 cyl., W8, 4 motions, gar. 2 ans-40 000 km, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Jetta GLS TDI 00, aut., 132 000 km, lecteur CD, mar- ne, 16 500 \$, 514-234-6946

VOLKS Jetta TDI 2002, 69 000 km, a/c, cond. A-1, bal. gar. 19 000 \$, 514-894-0980

VOLKS Jetta TDI 00, 5 vit., tout équipée, 140 000 km, 1 proprio, A-1, 13 500 \$, 514-947-0205

VOLKS Jetta TDI 01-02-03, 5 vit. et aut., financement 3.9%, gar. 2ans-40 000 km, 6 en tout

ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS New Beetle décapota- ble, 2003, 38 000 km, man., no- ire, 21 900\$, 450-438-8990

VOLKS Passat 2002, man. transf. bal, 78 000 km, bonne cond., 450-645-2580

VOLKS Passat 98, 1.8T, beige, 120 000 km, cond. A-1, a/c, tout ouvrant, mags / 8 roues, any/m 6 CD, 7800 \$, 514-351-3208

VOLKS Passat GLS 02, 1.8T, 2 en inventaire, gar. 120 000 km, toit, mags, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Passat GLX 01-02, 6 cyl., W8, 4 motions, gar. 2 ans-40 000 km, financement 3.9%

450 681-8110
ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS Jetta GLS TDI 00, aut., 132 000 km, lecteur CD, mar- ne, 16 500 \$, 514-234-6946

VOLKS Jetta TDI 2002, 69 000 km, a/c, cond. A-1, bal. gar. 19 000 \$, 514-894-0980

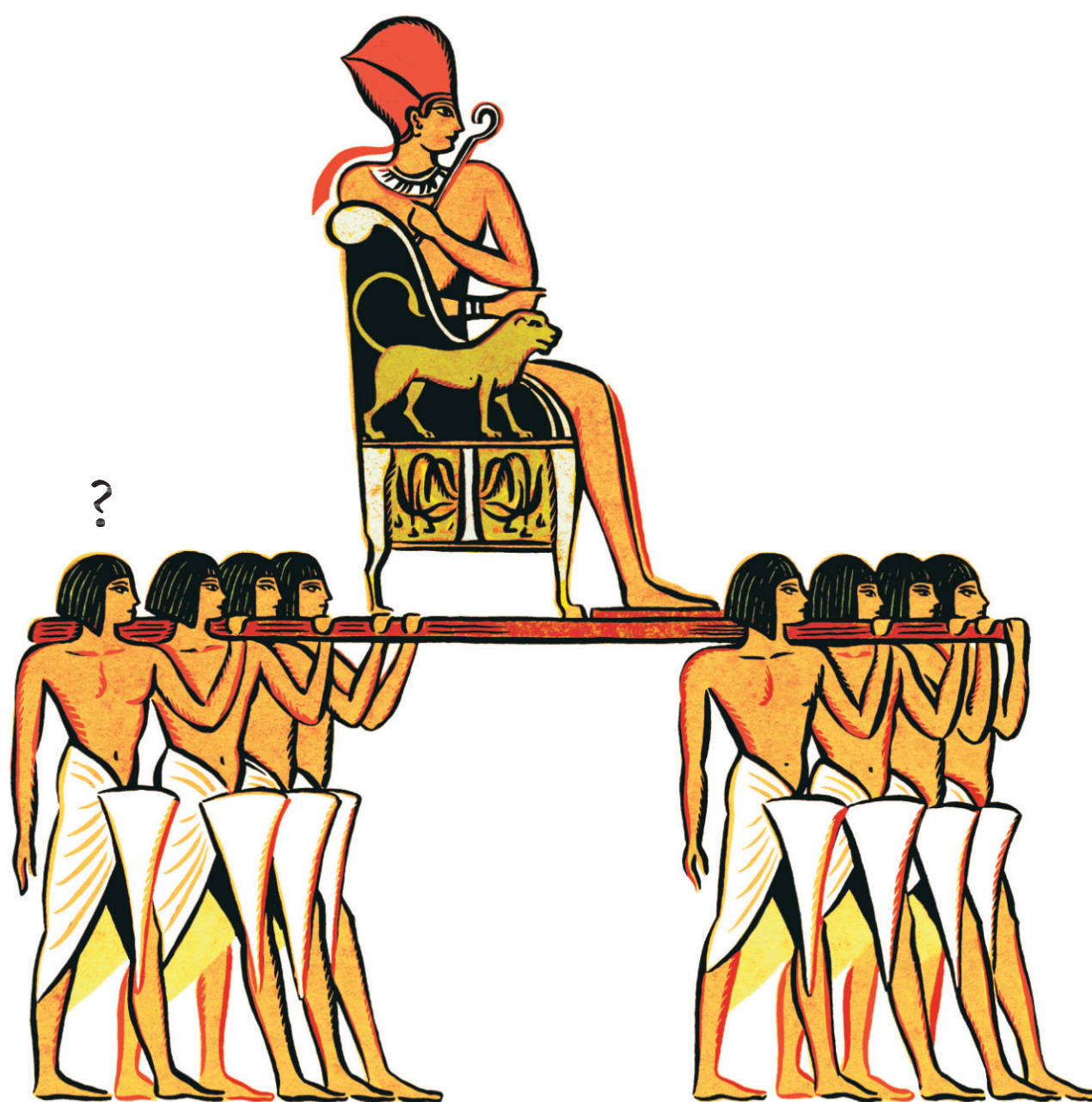
VOLKS Jetta TDI 00, 5 vit., tout équipée, 140 000 km, 1 proprio, A-1, 13 500 \$, 514-947-0205

VOLKS Jetta TDI 01-02-03, 5 vit. et aut., financement 3.9%, gar. 2ans-40 000 km, 6 en tout

ARBOUR VOLKSWAGEN

VOLKS New Beetle décapota- ble, 2003, 38 000 km, man., no- ire, 21 900\$, 450-438-8990

VOLKS Passat 2002, man. transf. bal, 78 00



POURQUOI TRAVAILLER POUR UN AUTRE ?

Vous voulez être votre propre patron ? Tapez **www.acquization.biz** : le nouveau service Internet voué à la recherche d'entreprises et de franchises. Simple, sûr et confidentiel, il est gratuit pour les acheteurs. Entrez vos critères de recherche et vous serez avisé par courriel aussitôt qu'un vendeur éventuel se manifeste. Vous pouvez aussi y repérer agents, courtiers et autres ressources professionnelles. Chez Acquization.biz, l'occasion fait le patron.

Acqui**z**ition.biz

Pour acheter ou vendre une entreprise : **www.acquization.biz**

